

2022/23 FR

Accord Partiel Elargi sur les Itinéraires culturels du  
Conseil de l'Europe  
Cycle de certification 2022-2023

Évaluation régulière :

*ROUTE EUROPÉENNE DU PATRIMOINE INDUSTRIEL*

Rapport d'expert indépendant

Cultural route  
of the Council of Europe  
Itinéraire culturel  
du Conseil de l'Europe





## Itinéraires culturels du Conseil de l'Europe Cycle de Certification 2022-2023

### Rapport d'expert indépendant

## Route Européenne du Patrimoine Industriel

*Information de l'auteur :*  
*Piotr Michalowski Vice-président*  
*Réseau européen des centres culturels*



Cultural route  
of the Council of Europe  
Itinéraire culturel  
du Conseil de l'Europe



*\*Les opinions exprimées dans ce rapport d'expert indépendant sont celles de l'auteur et n'engagent en rien l'Accord Partiel Elargi sur les Itinéraires Culturels du Conseil de l'Europe.*

## TABLE DES MATIÈRES

1.	Sommaire exécutif .....	5
2.	Introduction .....	7
3.	Corps de l'évaluation .....	9
3.1	Thème de l'itinéraire culturel .....	9
3.1.1	Définition du thème de l'itinéraire .....	9
3.1.2	Contexte historique et culturel .....	9
3.1.3	Valeurs du Conseil de l'Europe représentées par le thème .....	11
3.2	Liste des priorités d'action .....	11
3.2.1	Coopération en matière de recherche et de développement.....	11
3.2.2	Valorisation de la mémoire, de l'histoire et du patrimoine européen .....	11
3.2.3	Échanges culturels et éducatifs des jeunes Européens .....	11
3.2.4	Pratique contemporaine de la culture et des arts .....	12
3.2.5	Tourisme culturel et développement culturel durable .....	13
3.3	Réseau de l'itinéraire culturel .....	14
3.3.1	Aperçu de la structure institutionnelle/juridique du réseau .....	14
3.3.2	Aperçu de la situation financière du réseau.....	14
3.3.3	Composition actuelle du réseau par pays et type de membre.....	15
3.3.4	Extension du réseau depuis la dernière évaluation .....	16
3.3.5	Extension du réseau dans les trois années à venir .....	16
3.4	Outils de communication .....	16
3.4.1	Etat actuel des outils de communication développés par le réseau (charte graphique, supports de communication, logo, canaux de communication, signalétique, cartes, etc.).....	16
3.4.2	Respect des Directives liées à l'utilisation du logo "Itinéraires culturels du Conseil de l'Europe" .....	17
4.	Conclusions et recommandations.....	18
5.	Liste des références .....	27
6.	Annexe 1 : Programme de visite de terrain et d'entretiens avec la direction du réseau et les membres du réseau .....	28
7.	Annexe 2 : Liste de contrôle pour l'évaluation à destination de l'expert .....	40
8.	Annexe 3 : Liste des acronymes, figures et tableaux .....	48

## 1. Sommaire exécutif

L'itinéraire principal de la Route européenne du patrimoine industriel (ci-après "ERIH", European Route of Industrial Heritage) est composé de ce que l'on appelle des "points d'ancrage", c'est-à-dire des lieux qui présentent une importance historique exceptionnelle en termes de patrimoine industriel et qui offrent aux visiteurs des expériences de premier ordre, servant de modèles de bonnes pratiques dans le domaine du tourisme culturel. Grâce au partage d'expériences et au marketing collaboratif, le réseau ERIH vise à promouvoir l'appréciation, la compréhension, la protection et la promotion de ce patrimoine commun. L'objectif du réseau est de protéger, développer et promouvoir le patrimoine industriel européen et de renforcer l'impact économique et la compétitivité du secteur. Pour promouvoir la nouvelle marque, ERIH a développé une charte graphique comprenant un logo commun, une signalétique sur les sites d'ERIH et du matériel d'information. L'outil de communication le plus important de la Route est le site web d'ERIH, constamment développé et mis à jour. En tant que principale plateforme de promotion, il présente le patrimoine industriel au grand public, l'encourageant ainsi à visiter les monuments industriels. Grâce à ses informations générales sur l'histoire industrielle de l'Europe, le site web peut également être considéré comme une bibliothèque virtuelle visant à offrir un forum d'échange d'expériences entre les experts et les novices qui s'intéressent de près au sujet.

L'administration de l'ensemble de l'offre culturelle est supervisée par une organisation légalement reconnue en termes de gouvernance et de finances : ERIH est une association enregistrée en vertu du droit allemand depuis février 2008, dénommée ERIH - European Route of Industrial Heritage e.V. Plusieurs nations européennes sont représentées au sein de son conseil d'administration. Un autre avantage d'ERIH est que le réseau bénéficie d'un financement régulier dans le cadre du *réseau européen des organisations culturelles et créatives (CREA-CULT-2021-NET)* de Creative Europe, ce qui lui permet d'organiser des activités stables et variées. Les conférences et les séminaires garantissent un type de communication plus intime. Les communiqués de presse, la page Facebook d'ERIH et les bulletins d'information sont utilisés pour diffuser des informations sur le réseau et l'héritage industriel en général. Enfin, ERIH améliore les partenariats entre les sites patrimoniaux et les organisations de marketing touristique pertinentes. Ses membres souhaiteraient bénéficier de plus d'opportunités de coopération nationale, d'intégration et de stratégies promotionnelles conjointes. Le rapport contient des implications et des recommandations basées sur la documentation fournie et les résultats de la visite sur le terrain, organisée en novembre 2022.

## Sommaire des conclusions de l'expert

	Oui	Non
Le thème est conforme aux critères d'évaluation des thèmes énumérés dans la résolution CM/Res(2013)67, I. <b>Liste des critères d'éligibilité des thèmes.</b>	X	
L'itinéraire culturel est conforme aux critères d'évaluation des actions énumérés dans la résolution CM/Res(2013)67, II. <b>Liste des priorités d'action.</b>	X	
L'itinéraire culturel est conforme aux critères d'évaluation des réseaux énumérés dans la résolution CM/Res(2013)67, III. <b>Liste des critères pour les réseaux.</b>	X	
L'itinéraire culturel met en œuvre les directives d'utilisation du logo « Itinéraire culturel du Conseil de l'Europe ».	X	

## 2. Introduction

"ERIH est comme un orchestre - tous les membres jouent leur rôle plus ou moins grand". Cette citation tirée de la conférence annuelle d'ERIH qui s'est tenue en octobre 2022 à Esch-sur-Alzette (capitale européenne de la culture 2022) au Luxembourg décrit bien la complexité et le modèle horizontal d'ERIH. Le réseau affirme que le patrimoine n'est pas une question de passé, mais d'avenir. Or, il n'y a pas d'avenir sans origine. Des milliers de monuments et de musées industriels font revivre cette époque et deviennent parfois le centre d'une culture urbaine innovante. ERIH, la "Route européenne du patrimoine industriel", relie ces sites et attractions à un réseau touristique qui permet aux visiteurs de vivre et de toucher notre histoire industrielle et sociale européenne commune.

Le réseau ERIH cherche à encourager l'appréciation, la compréhension, la protection et la promotion de ce patrimoine commun par l'échange d'expériences et le marketing commun. L'objectif de ce projet est de protéger, développer et promouvoir le patrimoine industriel européen et de renforcer l'impact économique et la compétitivité du secteur. Notre monde en mutation pose de nouveaux défis à l'industrie du tourisme. Le changement climatique et les pandémies exigent de nouveaux concepts et de nouvelles approches de la part du secteur. L'inclusion, l'intégration, la diversité et l'égalité des sexes sont des thèmes transversaux qui sont inhérents à toutes les activités dans une mesure plus ou moins grande. Le Green Deal européen, le Livre vert sur le patrimoine culturel européen, le New European Bauhaus et d'autres initiatives et stratégies qui ont émergé au niveau européen sont des moteurs importants qui guident le développement futur du secteur du patrimoine industriel et du réseau ERIH. En collaboration avec ses membres et d'autres organisations et opérateurs en dehors du réseau, ERIH développera des activités communes, permettra l'échange d'expériences et encouragera le développement de nouveaux projets. Avec ce projet, ERIH souhaite aider les sites du patrimoine industriel à s'adapter aux nouveaux défis auxquels ils sont confrontés afin de leur assurer un avenir sûr et durable. Cette importante mission commune consiste à "protéger, relier et promouvoir le patrimoine industriel européen dans un monde en mutation". ERIH est devenu le plus grand réseau d'information pour les touristes intéressés par le patrimoine industriel de l'Europe. Il s'agit d'une association enregistrée de droit allemand dont le nombre de membres ne cesse de croître, fondée après la fin du financement INTERREG en 2008. Alors que le site web d'ERIH comptait environ 650 sites attrayants du patrimoine industriel à la fin de la phase de mise en place financée, il comprend aujourd'hui plus de 2 200 sites provenant des 51 pays qui sont partiellement ou entièrement considérés comme faisant partie de l'Europe d'un point de vue politique, culturel ou géographique.

Grâce à un nouveau financement de l'UE, ERIH est en mesure d'étendre son portail d'information et de financer de nombreuses autres activités. Reconnu comme un réseau paneuropéen visant à promouvoir le patrimoine industriel de l'Europe, il s'est vu accorder une nouvelle période de financement depuis octobre 2014, dans le cadre du programme de financement du réseau Creative Europe. Ce financement est, entre autres, investi pour faire avancer la mise en réseau en faveur de l'échange d'expériences au niveau régional, national et européen. Ceci est particulièrement assuré par les conférences annuelles d'ERIH, chacune d'entre elles se concentrant sur un sujet d'actualité concernant le patrimoine industriel et le tourisme.

Depuis 2019, la Route européenne du patrimoine industriel est un "Itinéraire culturel du Conseil de l'Europe".

L'évaluation présente a été réalisée sur la base des éléments suivants :

- Une analyse approfondie du dossier autocomplété et d'autres documents fournis par ERIH (Statuts, liste des membres, rapports de l'assemblée générale, informations financières, programme d'activités, publications) ;
- La liste de contrôle fournie par ERIH ;
- Analyse approfondie du site web d'ERIH et des sites web de ses points d'ancrage ;
- Visite d'information et d'observation sur le terrain dont 1 candidat à ERIH et 7 sites d'ERIH en Pologne, avec deux membres allemands ;
- Visite d'observation sur le terrain avec un autre membre d'ERIH à Plovdiv, Bulgarie (ville du tabac) ;
- Analyse du matériel imprimé produit par ERIH (brochures, dépliants, cartes touristiques, publications) et par plusieurs de ses sites membres ;
- Entretiens et discussions avec le vice-président d'ERIH, le secrétaire général d'ERIH et un membre du conseil d'administration d'ERIH ;
- Entretiens et discussions avec les responsables des Points d'ancrage et les membres d'ERIH ;
- Connaissance personnelle des membres d'ERIH, sur la base de visites passées à ses membres et de recherches documentaires
- Précédent Rapport du cycle d'évaluation des Itinéraires culturels 2019 par le Prof. José Manuel Lopes Cordeiro

## **3. Corps de l'évaluation**

### **3.1 Thème de l'itinéraire culturel**

ERIH - patrimoine industriel vivant.

L'histoire de l'industrialisation de l'Europe fait partie intégrante du passé européen. Rien n'a autant façonné ce continent que les quelque 200 ans qui se sont écoulés depuis le début de la révolution industrielle. La Route européenne du patrimoine industriel (ERIH), le plus grand réseau touristique d'Europe consacré à l'histoire de l'industrie, invite les visiteurs à un voyage de découverte varié avec plus de 2 000 sites dans tous les pays européens. Plus de 100 points d'ancrage servent de jalons, représentant les points forts des visiteurs avec une offre touristique particulièrement attrayante de visites guidées, de présentations multimédias et d'événements exceptionnels, et formant le principal itinéraire virtuel. Les itinéraires régionaux révèlent l'histoire industrielle des paysages qui ont été particulièrement marqués par l'industrialisation. Les secteurs industriels individuels sont suivis par des itinéraires thématiques qui montrent la diversité et les interconnexions de l'histoire industrielle européenne et leurs racines communes.

#### **3.1.1 Définition du thème de l'itinéraire**

Pas d'avenir sans origine : L'histoire de l'industrialisation en Europe est une partie essentielle du passé de l'Europe - rien n'a plus façonné ce continent que les 200 années qui ont suivi le début de la révolution industrielle. Des milliers de monuments et de musées industriels font revivre cette époque et deviennent parfois le point de mire d'une culture urbaine innovante. ERIH, la "Route européenne du patrimoine industriel", relie ces sites et attractions à un réseau touristique qui permet aux visiteurs de vivre et de toucher notre histoire industrielle et sociale européenne commune.

Le réseau ERIH cherche à encourager l'appréciation, la compréhension, la protection et la promotion de ce patrimoine commun par l'échange d'expériences et le marketing commun. L'objectif de ce projet est de protéger, développer et promouvoir le patrimoine industriel européen et de renforcer l'impact économique et la compétitivité du secteur. Notre monde en mutation pose de nouveaux défis à l'industrie du tourisme. Le changement climatique et les pandémies exigent de nouveaux concepts et de nouvelles approches de la part du secteur. L'inclusion, l'intégration, la diversité et l'égalité des sexes sont des thèmes transversaux qui sont inhérents à toutes les activités dans une mesure plus ou moins grande. Le Green Deal européen, le Livre vert sur le patrimoine culturel européen, le New European Bauhaus et d'autres initiatives et stratégies qui ont émergé au niveau européen sont des moteurs importants qui guident le développement futur du secteur du patrimoine industriel et du réseau ERIH. En collaboration avec ses membres et d'autres organisations et opérateurs en dehors du réseau, ERIH développera des activités communes, permettra l'échange d'expériences et encouragera le développement de nouveaux projets. Avec ce projet, ERIH souhaite aider les sites du patrimoine industriel à s'adapter aux nouveaux défis auxquels ils sont confrontés afin de leur assurer un avenir sûr et durable. Cette importante mission commune est de "protéger, relier et promouvoir le patrimoine industriel de l'Europe dans un monde en mutation".

#### **3.1.2 Contexte historique et culturel**

Les origines d'ERIH remontent au dernier millénaire, en 1999 : à l'occasion du 50<sup>e</sup> anniversaire de sa fondation et du 25<sup>e</sup> anniversaire de l'Année européenne du patrimoine

architectural 1975" et pour célébrer le passage à l'an 2000, le Conseil de l'Europe avait appelé ses États membres à participer à une campagne sur le thème "L'Europe, un patrimoine commun". Les objectifs de cette campagne étaient, entre autres, de sensibiliser le public aux valeurs de l'environnement créé par l'homme (paysage culturel et patrimoine architectural), de mettre en évidence les ressources économiques de ce patrimoine pour le développement durable et d'encourager le volontariat pour la protection et la préservation de ce patrimoine.

Le ministère du développement urbain et de la préservation des monuments du Land de Rhénanie-du-Nord-Westphalie (Allemagne) a ensuite demandé aux institutions et aux organisations de soumettre des idées de projets pour participer à cette campagne. La Société allemande pour la culture industrielle (DGfI), aujourd'hui dissoute, a proposé de mettre en place un réseau paneuropéen qui contribuerait à soutenir l'établissement du patrimoine industriel en tant que marque touristique. Ce réseau devait également contribuer à promouvoir la "Route du patrimoine industriel" récemment ouverte dans la région de la Ruhr, à l'élaboration de laquelle la DGfI a participé dans sa phase de démarrage. Étant donné que le patrimoine industriel n'avait pratiquement jamais été commercialisé à des fins touristiques, les touristes et en particulier les organisations touristiques devaient être convaincus de l'attrait des sites du patrimoine industriel en tant que destinations d'excursion et de voyage et inclure ces sites dans leurs campagnes publicitaires.

L'histoire industrielle est un élément essentiel du passé de l'Europe, car rien n'a autant marqué les deux siècles qui ont suivi le début de la révolution industrielle.

Un terrain d'entente européen est à découvrir. Tout d'abord, les conditions de vie et de travail de l'ère industrielle étaient plus ou moins les mêmes, si l'on suppose qu'un mineur du district de la Ruhr ou des vallées du Pays de Galles extrayait le même charbon d'une manière très similaire. Ils ont même migré dans toute l'Europe à la recherche de "l'or noir". Cet exemple montre que les peuples d'Europe partagent les mêmes souvenirs de l'histoire industrielle, qui font partie de l'identité européenne commune. Aujourd'hui, les citoyens de tous les pays européens se souviennent de cette époque révolue, symbolisée par des milliers de monuments industriels cultivés et préservés en tant que témoins de notre histoire technique, sociale et migratoire et en tant que points de repère d'une identité culturelle de tous les citoyens qui a évolué au fil de l'histoire. Ils ont un besoin urgent de notre protection, car il n'y a pas d'avenir sans passé.

Au cours des deux dernières décennies, les mêmes monuments industriels se sont souvent transformés en symboles du changement. Ils ne sont pas seulement revitalisés dans un contexte muséal, mais aussi réutilisés pour y vivre et y travailler. Ils servent de cadre à la création de produits nouveaux ou classiques, voire de biens et de services des "industries créatives", selon le concept de "régénération par le patrimoine". Enfin, les milliers de "cathédrales du travail" sont devenues les attractions les plus populaires du tourisme culturel européen, avec des millions de visiteurs générant un esprit de changement dans les anciennes usines. Le tourisme industriel n'est pas un marché de niche, mais un vaste mouvement qui inspire de nombreuses personnes.

Cependant, la préservation des anciennes installations industrielles et leur présentation en tant que musée est un défi qui nécessite des solutions innovantes. Cela devrait être un plaisir, et non un fardeau, puisque nous avons la possibilité de transformer les zones industrielles du passé en centres dynamiques de nos villes. ERIH, en tant que réseau, cherche à soutenir cela en fournissant des informations touristiques pertinentes sur le patrimoine industriel de l'Europe.

### **3.1.3 Valeurs du Conseil de l'Europe représentées par le thème**

ERIH reflète des échanges ancrés dans les concepts européens. L'industrialisation a débuté dans les années 1700 et s'est étendue à toute l'Europe pendant plus de 200 ans. À partir des années 1960, le patrimoine industriel est devenu un puissant facteur d'intégration économique et sociale, contribuant à la paix.

L'industrialisation a rendu possible la société moderne, en façonnant nos valeurs de liberté de pensée, d'expression et de mouvement, et finalement d'égalité, de diversité culturelle et de solidarité, et même de souci de l'environnement. C'est l'une des contributions les plus significatives et les plus durables de l'Europe à la société mondiale.

Dès le début, l'industrialisation n'a pas été un phénomène national ou régional, mais un phénomène européen. Les vestiges actuels de l'industrialisation sont des témoignages importants de notre héritage européen commun.

## **3.2 Liste des priorités d'action**

### **3.2.1 Coopération en matière de recherche et de développement**

Le patrimoine industriel européen fait l'objet de recherches approfondies et de publications par des experts multidisciplinaires. Une approche paneuropéenne, soutenue par des conférences, illustre et revigore les hypothèses et stimule l'accroissement des connaissances techniques et culturelles, en présentant une version multilatérale, plus complète et plus précise de l'histoire européenne.

Les experts des agences statutaires, du Comité international pour la conservation du patrimoine industriel (TICCIH), de l'ICOMOS et de nombreuses associations couvrent des disciplines telles que le patrimoine industriel, l'archéologie, les études muséales et de conservation, l'histoire, l'anthropologie et la sociologie, la géographie et l'urbanisme.

Avec les nouveaux défis posés par les pandémies et le changement climatique, de nombreuses autres études et recherches de marché ont vu le jour. ERIH propose diverses publications en téléchargement sur son site web et élargit constamment sa collection.

### **3.2.2 Valorisation de la mémoire, de l'histoire et du patrimoine européen**

Le patrimoine industriel et technique témoigne de l'une des contributions les plus importantes et les plus durables de l'Europe à la société mondiale. Il comprend des repères symboliques de la mémoire culturelle européenne, dont l'interprétation et la présentation placent les acteurs sociaux du travail et de la production au cœur du récit. Les mouvements interactifs de personnes et les échanges multidimensionnels, continus et réciproques de biens, d'idées, de connaissances et de valeurs caractérisent la révolution industrielle européenne, une ère profonde qui a influencé l'histoire géopolitique et socio-économique du monde.

Cependant, ERIH ne veut pas seulement jeter un regard rétrospectif sur l'histoire industrielle et la raconter, mais aussi expliquer clairement l'influence de l'industrialisation sur notre présent et la manière dont elle influe sur notre avenir. Pour cela, il faut trouver de nouveaux récits. C'est également le thème de la conférence annuelle 2023 d'ERIH.

### **3.2.3 Échanges culturels et éducatifs des jeunes Européens**

ERIH organise une série d'activités culturelles dédiées aux jeunes Européens, dont la plus importante et la plus connue est l'événement de danse WORK it OUT.

En 2018, pendant l'Année européenne du patrimoine culturel, ERIH a lancé un événement de danse paneuropéen intitulé "Work-it-Out". En 2018, le 1er mai, plus de 3 500 jeunes Européens ont entamé une danse commune sur 32 sites dans 10 pays. Une musique spéciale basée sur l'"Ode à la joie" de Beethoven a été composée par deux musiciens de 17 ans et une école de danse moderne a développé la chorégraphie. Grâce à cette activité commune, les jeunes de toute l'Europe ont échangé leurs vidéos et leurs photos de la danse sur les plateformes de réseaux sociaux.

En raison du grand succès rencontré en 2018, l'événement a été reconduit chaque année depuis lors. En raison de la pandémie, la date a été modifiée du 1er mai au deuxième dimanche de septembre (dans de nombreux pays, "Open Monument Day") et une diffusion en direct a été ajoutée dans un lieu central. WORK-it-OUT en est maintenant à sa cinquième édition. Chaque année, plusieurs milliers d'enfants et de jeunes dansent dans toute l'Europe. L'événement s'accompagne d'une vaste campagne de réseaux sociaux qui touche plusieurs millions de personnes par an.

Académie européenne du patrimoine :

ERIH a développé une série de conférences sur le patrimoine industriel européen, qui sont proposées dans plusieurs universités en Europe. L'objectif est de favoriser les échanges internationaux entre les étudiants et de promouvoir le travail sur les sites du patrimoine industriel comme une future opportunité de carrière passionnante et donc d'assurer la relève.

En 2021, ERIH a proposé un camp d'été "Study&Work" (études et travail) intitulé "Derrière les coulisses - Découvrir le patrimoine industriel" en coopération avec la Jugendbauhütte et le Centre du patrimoine industriel de Berlin. Pendant quinze jours, les jeunes de 17 à 26 ans ont exploré la capitale et les coulisses de la culture industrielle berlinoise. Le programme comprenait des visites guidées passionnantes, l'apprentissage de techniques de restauration et de nombreuses conversations avec des personnes impliquées dans l'art et la culture. Les ateliers se sont achevés par un travail de restauration au centre de documentation sur le travail forcé nazi.

Programme des jeunes professionnels d'ERIH :

En 2022, ERIH proposera pour la première fois un échange distinct pour les jeunes professionnels dans le cadre de la conférence annuelle d'ERIH. Ils bénéficieront de conditions spéciales pour assister aux conférences et travailleront ensemble sur des questions liées à la culture industrielle européenne dans le cadre d'ateliers modérés.

### **3.2.4 Pratique contemporaine de la culture et des arts**

De nombreux événements culturels et artistiques importants sont régulièrement organisés par ERIH et les sites membres du réseau. Des initiatives telles que "Industriada", un festival culturel, et "ExtraSchicht", un événement culturel majeur pour toute la vallée de la Ruhr, démontrent l'énorme potentiel qu'offre l'histoire industrielle pour le développement d'initiatives culturelles et artistiques. Ces événements sont devenus des modèles reconnus, inspirant d'autres initiatives émergentes. La série de visites d'étude dans la vallée de la Ruhr, à laquelle ont participé la plupart des membres d'ERIH rencontrés lors de la visite sur le terrain de l'expert en 2022, a été considérée comme la ligne directrice la plus importante pour le développement futur des institutions. Il existe encore un grand potentiel pour intégrer l'art et la culture contemporains au patrimoine industriel.

Il convient également de souligner que l'événement de danse "WORK it OUT" a été créé en 2018 en tant que principale contribution d'ERIH à la célébration de l'Année européenne du patrimoine culturel. En raison de son grand succès et de sa popularité, l'événement est organisé chaque année depuis lors. Récemment, en octobre 2022, ERIH a remporté le "Prix des bonnes pratiques 2022" des Itinéraires culturels du Conseil de l'Europe, qui a été décerné au réseau lors du 11<sup>ème</sup> Forum consultatif des Itinéraires culturels du Conseil de l'Europe à La Canée en Crète. WORK it OUT est une excellente illustration de bonne pratique. À l'occasion de chaque Journée européenne du patrimoine - et plus récemment le 11 septembre 2022 - l'événement de danse rassemble des jeunes sur des sites fascinants du patrimoine industriel à travers l'Europe et leur fait danser une chorégraphie préparée à l'avance sur une musique hip-hop composée spécialement pour l'occasion. Le jour de l'événement, à 15 heures (heure d'Europe centrale), la danse se déroule devant, dans et même sur d'impressionnants sites du patrimoine industriel à travers l'Europe, et les monuments industriels sont présentés comme des lieux attrayants à découvrir. La retransmission en direct et les réseaux sociaux assurent une couverture en temps réel de chaque spectacle de danse. Un concours offre des récompenses monétaires aux groupes de danse qui obtiennent le plus grand nombre de mentions "j'aime".

L'événement s'adresse en premier lieu aux jeunes (enfants, adolescents et jeunes adultes issus de classes scolaires, de clubs sportifs, de studios de danse et de fitness, etc.) et, bien entendu, à toute personne "jeune dans l'âme". Grâce à cet événement, les personnes peuvent découvrir le patrimoine industriel et ses sites, ainsi que son importance dans leur propre passé, son intérêt pour leur présent et son potentiel pour l'avenir. Bien entendu, les jeunes dans l'âme qui s'intéressent à l'exercice physique peuvent également y participer.

Auparavant, la danse WORK it Out, facile à apprendre, sera enseignée au moyen d'un tutoriel sur YouTube. La musique, qui reprend des éléments de l'hymne européen de l'"Ode à la joie" de Beethoven et des sons industriels dans un style de danse électronique ou en version rap, est recomposée chaque année, tout comme la chorégraphie spécialement conçue, qui traduit les sons, les mouvements et les répétitions de l'activité et du travail industriels d'autrefois en mouvements de danse modernes.

Pendant l'entraînement et bien sûr pendant la performance, des photos et des vidéos sont prises et postées avec l'hashtag #erihworkitout.

### **3.2.5 Tourisme culturel et développement culturel durable**

Avec les défis actuels du changement climatique, les concepts de tourisme respectueux de l'environnement et d'utilisation durable sont devenus encore plus importants. Il est important de noter qu'ERIH a mis en place un groupe de travail sur ce sujet et a organisé un atelier lors de la conférence annuelle d'ERIH en 2021 sur les défis concrets, les tâches des sites et du réseau. Ce sujet sera approfondi dans les années à venir.

De nombreux membres d'ERIH sont liés à des offres de cyclotourisme et encouragent leurs visiteurs à voyager en respectant le climat. Par exemple, la route régionale de la Ruhr a développé un itinéraire cyclable appelé "Ruhrtalradweg". Le Berliner Zentrum Industriekultur (BZI) a repris cette idée et a également développé des itinéraires cyclables autour de son patrimoine industriel. Actuellement, les collègues de Silésie sont également actifs dans ce domaine. ERIH organise l'échange d'expériences.

Un bon exemple d'utilisation post-industrielle des sols est celui des friches industrielles de Lausitz (Allemagne), où de nouvelles utilisations telles que les loisirs, les énergies régénératives et les nouvelles entreprises ont été développées. Il s'agit d'un modèle pour d'autres régions en pleine mutation structurelle. ERIH contribue à l'organisation de visites mutuelles et à l'échange d'expériences.

### **3.3 Réseau de l'itinéraire culturel**

#### **3.3.1 Aperçu de la structure institutionnelle/juridique du réseau**

ERIH est enregistré en tant qu'association selon la loi allemande (eingetragener Verein). Le bureau d'ERIH (à Meerbusch) n'est pas ouvert au public ; il est dédié au secteur B2B.

Le siège légal de l'association se trouve dans l'un des points d'ancrage, le parc paysager de Duisbourg Nord. Le parc paysager est signalé par deux panneaux de point d'ancrage. Il dispose d'un centre d'accueil des visiteurs où des informations sur le réseau sont disponibles. Le portail du patrimoine industriel / Portal der Industriekultur au WHS Zollverein à Essen est le centre d'accueil des visiteurs d'ERIH. On y trouve une vue d'ensemble de l'itinéraire et des écrans multimédias interactifs offrant diverses informations sur le patrimoine industriel européen et les sites membres (150 000 visiteurs par an).

Le réseau est promu auprès du public de manière décentralisée par ses membres, mais surtout par plus de points d'ancrage qui sont signalés. Chaque point d'ancrage comporte deux panneaux : un petit pour la « marque » du réseau et un grand avec des explications sur le réseau. Chaque membre est invité à promouvoir ERIH via ses propres outils de marketing et de communication et à créer un lien vers le site web d'ERIH à partir de ses propres présentations.

Des dépliants sur ERIH sont également disponibles aux points d'ancrage. Certains itinéraires régionaux sont également signalés et les sites membres d'ERIH reçoivent des autocollants portant le logo "Membre d'ERIH".

#### **3.3.2 Aperçu de la situation financière du réseau**

ERIH jouit d'une situation financière stable, notamment grâce à la collecte de fonds auprès de sources externes, ce qui lui permet de gérer le secrétariat du réseau, d'organiser plusieurs types d'activités, de gérer le service web étendu et les réseaux sociaux web 2.0, de proposer des activités scientifiques et de donner de la visibilité à ERIH et à ses membres (en produisant des documents imprimés, etc.).

Le budget opérationnel actuel pour 2022 est le suivant :

Contributions des membres 79 950 EUR

Projets financés (UE) 236 320 EUR

Autres contributions 6 000 EUR

TOTAL 322 180 EUR

Trois personnes physiques sont directement employées par le réseau en tant que personnel, et 16 personnes sont nommées en tant que personnel détaché. Le réseau a réussi à obtenir des subventions externes pour ses activités, en particulier (les plus importantes) :

"Patrimoine industriel européen 2020 et au-delà - Fit for the Future EIHAB"- UE Creative Europe - Réseaux européens (2017-21) - budget 840 000 EUR.

"ERIH 4.0 - Protéger, relier et promouvoir le patrimoine industriel européen dans un monde en mutation" - EU Creative Europe - European Networks (2012-24) - budget 885 000 EUR

### 3.3.3 Composition actuelle du réseau par pays et type de membre

L'itinéraire est composé de points d'ancrage (actuellement plus de 100), de membres (actuellement plus de 300) et de sites. Ces derniers sont constamment inclus sur le site web (plus de 2 200 à l'heure actuelle), selon le choix subjectif des développeurs du site web (il n'y a pas de critères précis pour les sites à inclure sur le site web, mais ils représentent une grande valeur culturelle et historique).

États membres de l'Accord Partiel Elargi (APE) sur les Itinéraires culturels du Conseil de l'Europe impliqués dans l'itinéraire :

Autriche, Bulgarie, Croatie, République tchèque (observateur APE), Finlande, France, Géorgie, Allemagne, Grèce, Hongrie, Italie, Luxembourg, Norvège, Pologne, Portugal, Roumanie, Serbie, Slovaquie, Espagne, Suède, Suisse, Turquie, Ukraine.

Pays impliqués dans le comité scientifique (par ordre alphabétique) : Allemagne, Italie

Pays qui sont membres du Conseil de l'Europe mais pas de l'APE impliqué dans l'itinéraire : Belgique, Danemark, Irlande, Liechtenstein, Pays-Bas, Royaume-Uni

Pays impliqués dans le comité scientifique : Belgique

L'itinéraire compte des membres dans la plupart des pays européens. La seule couverture géographique assez restreinte du réseau se trouve dans la région des Balkans occidentaux. C'est pourquoi il est suggéré d'investir dans un dialogue accru avec cette partie de l'Europe afin d'atteindre de nouveaux membres potentiels (pour des bénéficiaires et une croissance mutuels).

ERIH n'a pas de membres dans la Fédération de Russie, mais seulement des sites indiqués sur le site web.

En réponse à l'invasion russe en Ukraine, ERIH a décidé de publier la déclaration ci-dessous (et d'agir en conséquence), accessible sur la page principale erih.net :

*"La Russie a envahi l'Ukraine avec son armée et a annexé des régions du pays. La Russie s'est ainsi placée en dehors de ce qui constitue nos valeurs européennes communes et la base de notre coopération européenne en tant qu'itinéraire culturel du Conseil de l'Europe. Nous désapprouvons fermement l'attaque unilatérale illégale, ainsi que l'annexion, et espérons que le peuple ukrainien pourra bientôt vivre à nouveau en paix. En solidarité avec l'Ukraine, nous avons supprimé les descriptions de tous les sites russes présentés sur notre site jusqu'à nouvel ordre".<sup>1</sup>*

---

<sup>1</sup> <https://www.erih.net/>

### **3.3.4 Extension du réseau depuis la dernière évaluation**

Les priorités passées du réseau étaient les suivantes :

- Sensibilisation au patrimoine industriel
- Promotion du tourisme
- Mise en réseau
- Récit de l'histoire

Les objectifs futurs consistent à situer le réseau dans le courant principal des débats mondiaux actuels :

- Un avenir durable
- Changement de génération (publics futurs)
- Changement climatique
- La pandémie de Covid-19 et ses conséquences
- Continuer à être la voix du patrimoine industriel en Europe

### **3.3.5 Extension du réseau dans les trois années à venir**

ERIH a inclus les objectifs suivants pour l'expansion du réseau (également pertinents pour le projet ERIH 4.0 de Creative Europe, mis en œuvre par l'Itinéraire) :

- Accroître l'accès et la participation à la culture ainsi que l'engagement et le développement du public
- Renforcer la capacité à être actif au niveau international en Europe et au-delà
- Aider les secteurs européens de la culture et de la création à tirer pleinement parti des nouvelles technologies pour améliorer leur compétitivité
- Maintenir et développer la capacité d'être actif au niveau international en Europe et au-delà
- Promouvoir le patrimoine industriel et sensibiliser à l'Objectif 3 : Maintenir les publics existants et développer et s'adresser à de nouveaux publics.

Inclusion, diversité et égalité des sexes :

- Environnement et lutte contre le changement climatique

## **3.4 Outils de communication**

### **3.4.1 Etat actuel des outils de communication développés par le réseau (charte graphique, supports de communication, logo, canaux de communication, signalétique, cartes, etc.)**

Téléchargement en ligne sur le site web d'ERIH et les sites web des membres, dépliant imprimé distribué sur les sites des membres, dans les centres de visiteurs et les offices de tourisme, panneaux affichés sur les sites des membres.

Work-it-Out : Affiches sur les sites, sur le site web, campagne de réseaux sociaux (Facebook, Instagram, YouTube, Google Ads)

Chaîne YouTube <https://www.youtube.com/channel/UCL9ep4cMAyC0rL3q3gIVGpA> (vidéos du réseau ERIH et de ses membres)

Chaîne YouTube ERIH\_WORKitOUT :

[https://www.youtube.com/channel/UCE9oitWy9F2YNL2JRWnMg\\_w](https://www.youtube.com/channel/UCE9oitWy9F2YNL2JRWnMg_w) (vidéos des sites participant à l'événement de danse d'ERIH)

Mur social pour WORK it OUT : [www.erih-workitout.eu](http://www.erih-workitout.eu) (utilisé pour collecter les messages de réseaux sociaux concernant l'événement WORK it OUT d'ERIH et de tierces parties sur Facebook, Instagram, YouTube).

Compte tenu de la taille du réseau d'ERIH, le site web d'ERIH est essentiel et constitue son principal outil de marketing (les sites web des points d'ancrage d'ERIH et des membres du site, vers lesquels le visiteur intéressé est renvoyé au moyen d'un lien, ne sont pas pris en compte ici). Il s'agit également d'une excellente ressource pour les voyageurs indépendants, qui peuvent simplement concevoir leur propre itinéraire en choisissant parmi une variété de possibilités (ils peuvent sélectionner des itinéraires paneuropéens, nationaux, régionaux ou thématiques). En 2022, le nombre de visiteurs mensuels s'élevait à 140 000. Le seul point supplémentaire à conseiller serait la réactivité du site web sur les appareils mobiles (smartphones, tablettes, etc.), qui peut être améliorée. Il concerne principalement l'outil central - la carte interactive, qui présente quelques difficultés, en particulier lorsqu'elle est consultée sur des smartphones.

De plus, comme nous l'avons déjà indiqué, le matériel promotionnel et les informations touristiques d'ERIH sont attrayants avec beaucoup de détails utiles. Nombre d'entre eux fournissent des cartes avec les itinéraires de voyage. En outre, les sites membres de l'itinéraire dans les nombreux pays qui la composent publient également des centaines de documents imprimés supplémentaires - dont beaucoup sont édités en anglais - que nous n'incluons pas dans notre analyse. Nous ne considérons ici que les ressources publiées de manière centralisée par ERIH, à savoir les dépliants, les brochures, les cartes touristiques spécifiques aux sites, les Points d'ancrage et les cartes routières régionales. Des éditeurs privés proposent également d'excellents guides sur les nombreuses attractions et itinéraires régionaux de plusieurs pays, dont l'Allemagne.

### **3.4.2 Respect des Directives liées à l'utilisation du logo "Itinéraires culturels du Conseil de l'Europe"**

ERIH respecte les règles et les directives liées à l'utilisation du logo des Itinéraires culturels du Conseil de l'Europe en utilisant le logo des Itinéraires culturels, par exemple :

Dans les brochures :

[https://www.erih.net/fileadmin/Mediendatenbank/ERIH\\_BROCHURES/ERIH\\_Brochure\\_European\\_Industrial\\_Heritage\\_06.2021.pdf](https://www.erih.net/fileadmin/Mediendatenbank/ERIH_BROCHURES/ERIH_Brochure_European_Industrial_Heritage_06.2021.pdf)

Sur le site web : <https://www.erih.net/about-erih/cultural-route-of-the-council-of-europe>

Sur la chaîne YouTube :

<https://www.youtube.com/channel/UCL9ep4cMAyC0rL3q3qIVGpA/about> (Description et chaînes)

Dans les présentations :

[https://www.erih.net/fileadmin/Mediendatenbank/Downloads/7\\_SERVICE/SERVICE\\_DOWNLOADS/Konferenzen\\_Referate/ERIH\\_Conference\\_2021\\_Ghent\\_Online/01\\_Christiane\\_Baum\\_What\\_is\\_new\\_in\\_ERIH.pdf](https://www.erih.net/fileadmin/Mediendatenbank/Downloads/7_SERVICE/SERVICE_DOWNLOADS/Konferenzen_Referate/ERIH_Conference_2021_Ghent_Online/01_Christiane_Baum_What_is_new_in_ERIH.pdf)

## 4. Conclusions et recommandations

### *I. Liste des critères d'éligibilité des thèmes*

ERIH représente un engagement fort en faveur des valeurs européennes et en particulier des valeurs du programme des Itinéraires culturels. Le patrimoine culturel est présenté et promu de manière approfondie dans l'ensemble du réseau et les membres s'identifient à ERIH.

L'une des réalisations les plus visibles depuis l'obtention de la certification des Itinéraires culturels pour la gouvernance d'ERIH a été la nomination du Comité scientifique. Les diverses activités de recherche précédemment organisées n'avaient pas été intégrées dans le cadre d'une stratégie unique. Le réseau ERIH a décidé de s'engager dans cette direction suggérée par l'évaluation précédente, en particulier parce que le Comité scientifique fait partie des critères d'éligibilité des Itinéraires culturels. Cette étape a été bien accueillie par les membres.

Pour les membres, ERIH est la preuve de qualité, et permet d'expliquer l'histoire européenne d'une manière plus large et plus substantielle. Pour de nombreux membres, ERIH signifie un sentiment d'appartenance à la "famille européenne" au sens large, d'autant plus que, grâce à ERIH, ils font partie de l'itinéraire culturel certifié par le Conseil de l'Europe. La promotion des valeurs qu'ERIH met en avant est également un engagement pour les membres et les villes/autorités locales avec lesquelles ils coopèrent. ERIH soutient le processus d'apprentissage par les pairs, l'échange de pratiques et de savoir-faire. Pour plusieurs membres, l'adhésion à ERIH a créé de nouvelles opportunités locales, notamment au niveau de la compréhension sociale commune de la valeur du patrimoine local (puisque'il est reconnu par une organisation internationale comme ERIH), et a soutenu les décisions financières des décideurs politiques locaux (par exemple pour la revitalisation).

### *II. Liste des priorités d'action*

Les voyages respectueux de l'environnement et les idées d'utilisation durable sont devenus encore plus cruciaux à la lumière des problèmes actuels liés au changement climatique. Il est important de noter qu'ERIH a mis en place un groupe de travail sur ce sujet et a organisé une session lors de la conférence annuelle d'ERIH en 2021 sur les questions actuelles, les responsabilités des sites et du réseau. Ce sujet sera approfondi au cours des prochaines années.

En 2018, ERIH a entamé une enquête auprès des sites qui composent son réseau de tourisme industriel, appelée "Baromètre du patrimoine industriel". Dans le cadre de cette première enquête, 275 opérateurs de sites du patrimoine industriel ont été contactés, dont 80 ont participé. Dans le rapport d'évaluation de 2019, il est indiqué que, bien qu'il s'agisse d'un petit nombre, il convient de noter qu'il s'agit d'une première enquête et qu'ERIH devrait obtenir un plus grand nombre de réponses dans les années à venir. Toutefois, en 2022 l'itinéraire a contacté 376 opérateurs de sites du patrimoine industriel, à savoir tous les membres de l'association ERIH ainsi que tous les sites de la Route du patrimoine industriel du Pays basque (Espagne), de la Ruhr (Allemagne) et de la Silésie (Pologne), et a reçu des réponses de 73 sites provenant de 12 pays qui ont participé à l'enquête. Les principaux résultats de l'enquête européenne sont disponibles en ligne (Baromètre du patrimoine industriel ERIH 2020/2021). Il est suggéré de renforcer ce programme, qui constitue une bonne source d'informations en retour pour l'itinéraire.

La conférence annuelle ERIH 2022 qui s'est tenue en octobre à Luxembourg a permis de prendre connaissance des défis des membres, qui sont les suivants :

- Un public vieillissant, des bénévoles vieillissants alors que les jeunes manquent d'expertise et de compétences
- Entretien des machines (là encore, l'expertise est détenue par des pairs plus âgés, alors qu'il n'y a que peu de nouveaux volontaires à apprendre)
- Mener des processus stimulants d'enregistrement des souvenirs d'anciens employés des industries (afin de recueillir leurs histoires pour les archives numériques)
- Perte de la continuité professionnelle dans les familles (déjà dans une génération)
- Faire face à des publics plus exigeants
- Nécessité de réfléchir et de créer de nouvelles "histoires du futur" et de nouveaux produits, afin d'attirer de nouveaux publics
- Faire face au rôle croissant de la désinformation et des fake news
- Certaines histoires "plus sombres" sont lavées par d'anciens employeurs, afin d'adoucir le passé.

Recommandations pour les objectifs supplémentaires du réseau ERIH (de la part de ses membres) :

- Le plus important est le travail intergénérationnel
- Une cartographie appropriée doit être réalisée pour se familiariser avec les publics, mais elle doit déjà inclure l'approche critique
- Les zones non urbaines devraient faire l'objet d'une attention particulière de la part de l'itinéraire
- Durabilité
- Les bonnes pratiques doivent être largement promues
- Les réseaux sociaux devraient faire l'objet d'une plus grande attention
- Révéler la notion critique de patrimoine culturel industriel
- Travailler sur des sujets difficiles, comme l'esclavage ou le travail des enfants au cours des siècles passés, en relation avec le patrimoine industriel

ERIH est un réseau regroupant des membres forts, qui ont des taux très élevés de visiteurs utilisant leur offre touristique. Le réseau déclare qu'il existe différents types de coopération avec les voyagistes dans le domaine du patrimoine industriel. ERIH, en tant que réseau, ne propose pas d'offres réservables - celles-ci sont proposées par les sites individuels ou les itinéraires locaux et régionaux. Le réseau déclare que la promotion et la réservation pour l'ensemble du réseau ERIH ne sont pas possibles. Il est important de souligner le potentiel de l'itinéraire pour suggérer des visites liées à ERIH (nationales ou internationales), étant donné que l'intégration et la coopération quotidiennes entre les sites varient : des membres bien intégrés dans une région, par exemple, et d'un autre côté, des sites qui ne dialoguent pas.

Les recommandations formulées au cours de la visite sur le terrain sont liées à la nécessité d'une coopération plus forte au niveau national, d'une promotion touristique commune organisée de manière solidaire entre les membres (sans sentiment de concurrence, mais en recherchant des synergies). L'investissement dans la coopération avec les associations touristiques publiques nationales et régionales et les voyagistes peut apporter une valeur ajoutée à la visibilité d'ERIH en tant que système/contexte attractif potentiel pour offrir des produits ciblés aux touristes. Les visites touristiques liées à ERIH seraient d'un grand soutien pour les membres.

### *III. Liste des critères pour les réseaux*

ERIH fonctionne comme un réseau complexe, offrant diverses possibilités aux membres de s'impliquer et soutenant la coopération transfrontalière. Les discussions avec les membres ont

montré qu'une coopération plus forte avec d'autres membres repose sur la volonté et la motivation de certains sites, membres ou points d'ancrage à s'investir davantage dans de telles activités. Il est évident que les membres passifs ne profiteraient pas pleinement des opportunités offertes par ERIH. L'ambition des points d'ancrage pour les années à venir devrait être d'établir des liens locaux et régionaux plus étroits afin de permettre à de nouveaux sites de s'impliquer dans le réseau. Ils disposent des ressources nécessaires pour soutenir davantage les autres sites.

Il a également été exprimé que le 12<sup>ème</sup> Forum Consultatif Annuel des Itinéraires culturels prévu à Łódź, en Pologne, à l'automne 2023, serait l'occasion d'intégrer davantage les membres nationaux d'ERIH en Pologne. Les réunions physiques donnent une valeur ajoutée importante et surtout lorsqu'il y a une proximité géographique avec la conférence. Il a été mentionné qu'il n'est pas toujours possible de faire des voyages plus longs et plus exigeants à l'étranger pour les conférences d'ERIH, c'est pourquoi des réunions fréquentes supplémentaires au niveau national seraient suggérées, en tant qu'opportunités pour un processus d'apprentissage et de développement plus efficace.

Il est fortement recommandé de nommer des coordinateurs nationaux.

Naturellement, les membres du conseil d'administration assument ce rôle (bien qu'il soit limité aux pays qu'ils représentent). Il est suggéré que les coordinateurs nationaux soient nommés pour soutenir les échanges vice-versa à plusieurs niveaux. Le tableau ci-dessous suggère plusieurs aspects pour lesquels ce fait serait très utile.

CRITÈRES		Recommandation s Evaluation Précédente 2018-2019	L'itinéraire a-t-il répondu à la recommandatio n depuis la dernière évaluation ?		Recommandation s Evaluation en cours 2022-2023
			OUI	NON	
<b>I.</b>	<b>Thème de l'itinéraire culturel</b>	La constitution formelle d'un comité scientifique est recommandée.	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Encourager le comité scientifique désigné à entamer une coopération avec des artistes et des conservateurs d'art afin d'organiser un contenu artistique contemporain interdisciplinaire de haute qualité (pour les projets de connexion entre le patrimoine culturel et l'art contemporain envisagés dans le futur).
		Expansion et développement d'ERIH	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Il convient de mettre l'accent sur la catégorie "sites" indiquée sur le site web, car il s'agit par exemple de candidats potentiels à l'adhésion, tandis qu'une plus grande coopération avec les coordinateurs nationaux et les sites eux-mêmes devrait être mise en place.
<b>II.</b> <b>Priorités d'action</b>	<b>Coopération en matière de recherche et de développement</b>	Augmenter la participation au "Baromètre du patrimoine industriel" organisé par ERIH depuis 2018	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	Il est recommandé d'associer l'idée de nommer un coordinateur national à des listes de tâches, dans lesquelles pourrait figurer, par exemple, le

					"baromètre du patrimoine industriel".
		Contribution active aux Itinéraires culturels du Conseil de l'Europe par la nomination du comité scientifique	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
	<b>Valorisation de la mémoire, de l'histoire et du patrimoine européen</b>	Certains points d'ancrage devraient être plus actifs dans le soutien au développement d'itinéraires régionaux dans leur région environnante en tant que partie intégrante d'un itinéraire transfrontalier européen.	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	Investir dans la promotion de l'idée des points d'ancrage, qui sont par exemple des centres de compétences, influençant la coopération régionale, la sensibilisation et la mise en réseau.
		Il est recommandé de développer des stratégies de communication et d'interprétation pour évaluer le travail des points d'ancrage.	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	Il est suggéré que les points d'ancrage fassent l'objet d'un suivi attentif de la part des coordinateurs nationaux, au niveau des critères et des indicateurs qu'ils devraient remplir chaque année.
	<b>Échanges culturels et éducatifs des jeunes Européens</b>	Examiner la possibilité d'accroître les échanges de jeunes de différents milieux sociaux et régions d'Europe, en particulier avec le soutien des ressources mises à disposition par les programmes de l'Union européenne.	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Il est envisagé en particulier que, par exemple, les stratégies de Green Deal, l'écologisation de l'Itinéraire, l'implication des industries créatives ou les sujets liés à l'héritage de l'esclavage causé par l'industrialisation (déjà bien traités

					par l'itinéraire par le biais de conférences, d'articles) deviennent un sujet d'ateliers, de débats et d'actions intégrant les jeunes au sein des membres d'ERIH.
		Il est recommandé d'intensifier les échanges culturels et éducatifs pour les jeunes Européens à travers les différents sites membres d'ERIH.	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Il est suggéré d'étendre, par exemple, les programmes d'ERIH Linking Europe (relier l'Europe) ou Twinning of sites (jumelage de sites) à des volets spécifiques pour les jeunes bénéficiant de la coopération transfrontalière.
	<b>Pratique contemporaine de la culture et des arts</b>	Les nombreuses initiatives artistiques et culturelles menées sur les différents sites des membres d'ERIH et des Points d'ancrage devraient être diffusées sur son site, permettant de comprendre la dimension européenne de cette activité.	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Il est recommandé de renforcer les capacités dans ce domaine et un grand potentiel existe, par exemple pour relier le patrimoine industriel à l'art industriel (musique, arts visuels, etc.) et encourager certains sites à organiser des festivals d'art.
		Organiser d'autres activités intersectorielles dans le domaine du patrimoine et de la culture contemporaine.	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Il est suggéré de nommer (outre le comité scientifique) également le comité artistique, qui serait en mesure de gérer certaines stratégies spécifiques, liées en particulier à la construction de ponts entre la

					culture contemporaine et le patrimoine.
	<b>Tourisme culturel et développement culturel durable</b>	Attirer l'attention sur la nécessité d'aborder l'itinéraire de manière stratégique en termes de développement, de communication et de marketing, en cherchant à susciter l'intérêt des tour-opérateurs pour l'offre basée sur leurs sites membres et leurs points d'ancrage.	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Le développement stratégique au niveau du tourisme pourrait être renforcé par une coopération plus étroite entre le coordinateur national et le conseil d'administration d'ERIH, tandis que la création d'un groupe de travail spécifique sur le tourisme culturel au sein d'ERIH est suggérée - pour inviter des pairs motivés du réseau à des échanges de savoir-faire, débouchant sur des propositions structurelles pour tous les membres.
<b>III. Réseau de l'itinéraire culturel</b>		Nomination de coordinateurs nationaux d'ERIH	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	Il est recommandé de poursuivre ces efforts et d'offrir des incitations considérables aux coordinateurs nationaux (volontaires), par exemple des incitations à la participation à la conférence d'ERIH.
		Renforcer la coopération locale, régionale, nationale et transnationale entre les membres d'ERIH	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	ERIH devrait investir constamment dans la coopération locale entre les membres, ce qui apporterait une valeur ajoutée à la croissance du réseau.

	Assurer une plus grande visibilité des membres locaux dans les canaux d'ERIH	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Il est suggéré que les mises à jour quotidiennes du site web se poursuivent dans les années à venir, en particulier au niveau du contenu des membres sur les activités entreprises localement, ou des invitations à des événements, des festivals ou tout autre type d'actions de renforcement de la communauté.
<b>Outils de communication</b>	Il est suggéré d'initier le compte Twitter d'ERIH	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	Il convient d'améliorer la réactivité du site web d'ERIH aux appareils mobiles (smartphones, tablettes, etc.). La carte interactive, en particulier, rencontre quelques difficultés lorsqu'elle est consultée sur des appareils mobiles - les utilisateurs contemporains utiliseraient principalement le service web sur des smartphones. En outre, la fonction "Mon itinéraire" pourrait présenter des caractéristiques supplémentaires, par exemple la longueur de l'itinéraire choisi, et correspondre à des applications de navigation populaires afin d'éviter de perdre du temps à copier

				des adresses de "Mon itinéraire" vers d'autres moteurs de navigation.
	Améliorer les canaux web 2.0 supplémentaires	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	L'identification pourrait être améliorée à l'extérieur de certains bâtiments des membres d'ERIH. Certains panneaux n'ont été apposés qu'à l'intérieur (par exemple, dans le hall principal ou au secrétariat) et il est suggéré que les points d'ancrage fournissent également une identification claire à l'extérieur.

## **5. Liste des références**

La distribution des publications d'ERIH par le Secrétariat des Itinéraires culturels du Conseil de l'Europe et le matériel promotionnel édité par ERIH ont servi de base à l'analyse. Outre le site web d'ERIH (<https://www.erih.net>), d'autres sites web ont été visités, notamment ceux de divers Points d'ancrage et Membres.

ERIH a correctement fourni toute la documentation nécessaire à l'évaluation.

## 6. Annexe 1 : Programme de visite de terrain et d'entretiens avec la direction du réseau et les membres du réseau



Évaluation standard d'ERIH 2022

Programme de la visite sur le terrain (Pologne et Allemagne 17-20.11.2022)

Expert :

Piotr Michalowski, vice-président de l'ENCC

Organisé par :

Dr Adam Hajduga (Vice-président d'ERIH), e-mail : [poland@erih.net](mailto:poland@erih.net)

Christiane Baum (Secrétaire générale d'ERIH), e-mail : [germany@erih.net](mailto:germany@erih.net)

### Jeudi, 17.11.2022

Horaire	Lieu / programme	Réunion
9.00 h	<b><u>EC1 Łódź - Ville de la culture - candidat au point d'ancrage d'ERIH</u></b> (ul. Targowa 1/3, Łódź)	Rencontre avec le directeur de la CE 1 à Łódź, Dr hab. Rafał Syska Directeur, e-mail : <a href="mailto:r.syska@ec1lodz.pl">r.syska@ec1lodz.pl</a>
10.15 h	Visite de l'EC1	
12.15 h	Transfert en voiture vers la Manufaktura à Łódź	
12.30/13.00 h	<b><u>Manufaktura   Musée de l'usine de Łódź (POINT D'ANCRAGE)</u></b> ul. Drewnowska 58, Łódź	Réunion avec la coordinatrice marketing Małgorzata Drozdowska, e-mail : <a href="mailto:mdrozdowska@apsysgroup.pl">mdrozdowska@apsysgroup.pl</a>
15.00 h	Déjeuner	
16.30 h	Transfert en voiture vers la région de Haute-Silésie	
20.00 h	Dîner au restaurant " <b><u>Śląska Prohibicja</u></b> " (ul. Krawczyka 1, Katowice) dans la <b><u>colonie de Nikiszowiec</u></b> à Katowice.	Réunion avec le Dr Adam Hajduga, vice-président d'ERIH, Waldemar Jan, président de l'ONG Stowarzyszenie Fabryka Inicjatyw Lokalnych (membre d'ERIH originaire de Nikiszowiec, Katowice), Małgorzata Krakowiak, membre du conseil d'administration de l'ONG Stowarzyszenie Fabryka Inicjatyw Lokalnych, courriels : <a href="mailto:poland@erih.net">poland@erih.net</a> ; <a href="mailto:w.jan@fil.org.pl">w.jan@fil.org.pl</a> ; <a href="mailto:m.krakowiak@fil.org.pl">m.krakowiak@fil.org.pl</a>

**Vendredi, 18.11.2022**

<b>Horaire</b>	<b>Lieu / programme</b>	<b>Réunion</b>
10.00-10.45 h	Siège de l'ONG Stowarzyszenie Miłośników Ziemi Tarnogórskiej (Gliwicka 2, Tarnowskie Góry)	Rencontre avec Zbigniew Pawlak, président de l'ONG Stowarzyszenie Miłośników Ziemi Tarnogórskiej, e-mail : <a href="mailto:zbigniew.pawlak@kopalniasrebra.pl">zbigniew.pawlak@kopalniasrebra.pl</a>
10.45-11.00 h	Transfert en voiture vers la mine d'argent	
11.00 h	<b>Mine d'argent historique classée au patrimoine mondial à Tarnowskie Góry (POINT D'ANCRAGE)</b> ul. Szczęść Boże 81, Tarnowskie Góry	Rencontre avec Zbigniew Pawlak, président de l'ONG Stowarzyszenie Miłośników Ziemi Tarnogórskiej, e-mail : <a href="mailto:zbigniew.pawlak@kopalniasrebra.pl">zbigniew.pawlak@kopalniasrebra.pl</a>
12.15-12:45 h	Transfert en voiture vers Chorzów	
12.45 h	<b>Musée de la métallurgie à Chorzów</b> (ul. Metalowców 4a, Chorzów)	Rencontre et visite avec Adam Kowalski, directeur du musée, et avec le Dr Adam Hajduga, vice-directeur du musée et vice-président d'ERIH, e-mails : <a href="mailto:akowalski@muzeumhutnictwa.pl">akowalski@muzeumhutnictwa.pl</a> ; <a href="mailto:ahajduga@muzeumhutnictwa.pl">ahajduga@muzeumhutnictwa.pl</a>
14.15 h	Déjeuner au Bistro Szynówka, Chorzów	Distance : 5 minutes de marche
15.00 h	Transfert en voiture vers Rybnik	
16.00/16.15 h	<b>Mine historique Ignacy à Rybnik</b> (ul. Mościckiego 3, Rybnik)	Rencontre et visite avec Marek Gołosz, directeur du musée, e-mail : <a href="mailto:dyrektor@kopalniaignacy.pl">dyrektor@kopalniaignacy.pl</a>
17.30 h	Fin du programme	Transfert en voiture vers Wrocław

**Samedi, 19.11.2022**

<b>Horaire</b>	<b>Lieu / programme</b>	<b>Réunion</b>
11.00 h	<b>Musée ferroviaire de Silésie à Jaworzyna Śląska (POINT D'ANCRAGE)</b> ul. Towarowa 4, 58-140 Jaworzyna Śląska)	Rencontre et visite avec Katarzyna Szczerbińska-Tercjak, directrice du musée, e-mail : <a href="mailto:katarzyna.szczerbinska@muzeatechniki.pl">katarzyna.szczerbinska@muzeatechniki.pl</a>
13.00 h	Transfert en voiture vers Wałbrzych	
14.00 h	<b>Centre scientifique et artistique de l'ancienne mine à Wałbrzych (POINT D'ANCRAGE)</b> ul. Wysockiego 29, Wałbrzych	Rencontre et visite avec Jan Jędrasik, directeur du musée, e-mail : <a href="mailto:dyrektor@starakopalnia.pl">dyrektor@starakopalnia.pl</a>

15.30 h	Fin du programme	
---------	------------------	--

### Dimanche, 20.11.2022

Horaire	Lieu / programme	Réunion
8.40 h	Arrivée Aéroport Dortmund	Pick-Up Christiane Baum en voiture, e-mail : <a href="mailto:germany@erih.net">germany@erih.net</a>
9.00 h	Transfert en voiture vers la Kokerei Hansa	
9.30 - 10.45 h	<b><u>Kokerei Hansa, Dortmund</u></b>	Rencontre et présentations avec Petra Küper-Auras de la Fondation pour la préservation des monuments industriels et de la culture historique, e-mail : <a href="mailto:kueperauras@industriedenkmalstiftung.de">kueperauras@industriedenkmalstiftung.de</a>
10.50 - 11.10 h	Transfert en voiture vers Zollern	
11.15 h	Visite du musée industriel de Westphalie <b><u>Mine Zollern II/IV Musée industriel LWL, Dortmund (POINT D'ANCRAGE)</u></b>	Rencontre, visite et présentation du site et de l'exposition avec le Dr. Anne Kugler-Mühldorfer (directrice de Collery Zollern), e-mail : <a href="mailto:anne.kugler-muehlhofer@lwl.org">anne.kugler-muehlhofer@lwl.org</a>
	Déjeuner Restaurant Pferdestall	Sur le site de Zollern
13.45 h	Départ pour l'aéroport de Dortmund	Avec Christiane en voiture
14.15 h	Aéroport d'arrivée	
15.35 h	Départ	

### Réunions avec les membres d'ERIH

Dr hab. Rafał Syska, directeur d'EC1 à Łódź, e-mail : <a href="mailto:r.syska@ec1lodz.pl">r.syska@ec1lodz.pl</a>
Małgorzata Drozdowska, coordinatrice marketing de Manufaktura Łódź, e-mail : <a href="mailto:mdrozdowska@apsysgroup.pl">mdrozdowska@apsysgroup.pl</a>
Waldemar Jan, président de l'ONG Stowarzyszenie Fabryka Inicjatyw Lokalnych (membre d'ERIH originaire de Nikiszowiec, Katowice), Małgorzata Krakowiak, membre du conseil d'administration de l'ONG Stowarzyszenie Fabryka Inicjatyw Lokalnych, courriels : <a href="mailto:w.jan@fil.org.pl">w.jan@fil.org.pl</a> ; <a href="mailto:m.krakowiak@fil.org.pl">m.krakowiak@fil.org.pl</a>
Zbigniew Pawlak, président de l'ONG Stowarzyszenie Miłośników Ziemi Tarnogórskiej, e-mail : <a href="mailto:zbigniew.pawlak@kopalniasrebra.pl">zbigniew.pawlak@kopalniasrebra.pl</a>
Adam Kowalski, directeur du musée de la métallurgie de Chorzów et avec le Dr Adam Hajduga, vice-directeur du musée et vice-président d'ERIH, e-mails : <a href="mailto:akowalski@muzeumhutnictwa.pl">akowalski@muzeumhutnictwa.pl</a> ; <a href="mailto:ahajduga@muzeumhutnictwa.pl">ahajduga@muzeumhutnictwa.pl</a>
Marek Gołosz, directeur du musée de la mine Ignacy à Rybnik, e-mail : <a href="mailto:dyrektor@kopalniaignacy.pl">dyrektor@kopalniaignacy.pl</a>
Katarzyna Szczerbińska-Tercjak, directrice du musée ferroviaire de Jaworzyna Śląska, e-mail : <a href="mailto:katarzyna.szczerbinska@muzeatechniki.pl">katarzyna.szczerbinska@muzeatechniki.pl</a>
Jan Jędrasik, directeur du musée de l'ancienne mine de Wałbrzych, e-mail : <a href="mailto:dyrektor@starakopalnia.pl">dyrektor@starakopalnia.pl</a>
Christiane Baum, secrétaire générale d'ERIH, e-mail : <a href="mailto:germany@erih.net">germany@erih.net</a>
Petra Küper-Auras de la Fondation pour la préservation des monuments industriels et de la culture historique, e-mail : <a href="mailto:kueperauras@industriedenkmalstiftung.de">kueperauras@industriedenkmalstiftung.de</a>

Dr. Anne Kugler-Mühldorfer (directrice de Collery Zollern), e-mail : [anne.kugler-muehlhofer@lwl.org](mailto:anne.kugler-muehlhofer@lwl.org)

Walter Hauser, directeur du Landschaftsverband Rheinland, e-mail : [walter.hauser@lvr.de](mailto:walter.hauser@lvr.de)

## **EC1 Łódź (Pologne) - Ville de la culture - candidate au point d'ancrage d'ERIH**

L'histoire de l'EC1 a commencé le 25 mai 1906, lorsque les travaux de construction de la première centrale électrique commerciale de Łódź ont débuté sur un terrain situé au 1, rue Targowa. La construction a été retardée à plusieurs reprises en raison de grèves (c'était l'époque où les travailleurs luttent pour leurs droits, entre 1905 et 1907). Elle fut finalement achevée à la fin de l'été 1907. Le 18 septembre, le groupe de turbines n° 1 a produit de l'électricité pour le réseau municipal. La salle des machines, actuellement utilisée comme salle d'exposition et de concert, construite dans le style Art nouveau, date de cette époque. Bien qu'elle ait été remaniée à deux reprises (1908, 1912-1913), elle a conservé son style original. L'usine a été agrandie en 1928-30. À partir de 1953, elle a été adaptée pour produire de la vapeur industrielle pour diverses usines de Łódź, et les opérations ont complètement cessé en 2001. La centrale électrique a été rénovée, de nouveaux bâtiments remarquables ont été ajoutés et l'ensemble du complexe est maintenant un centre culturel. La salle des machines de style Art nouveau est utilisée pour des expositions et des concerts, tandis que d'autres bâtiments abritent le Centre national de la culture cinématographique, un planétarium et un centre pour la science et la technologie.

Dans les bâtiments revitalisés de l'ancienne centrale électrique EC1 Lodz, il y a un centre culturel unique, un lieu de réunion et une façon judicieuse de passer son temps libre. On y trouve le planétarium le plus moderne de Pologne et l'un des plus modernes d'Europe, reconnu comme l'une des "7 nouvelles merveilles de Pologne 2016" par le magazine National Geographic Traveler, ainsi que le Centre pour la science et la technologie, le plus grand centre de ce type dans le pays. En 2021, il est prévu d'ouvrir le Centre de la bande dessinée et de la narration interactive et la rue élémentaire (ul. Żywiółów) - espace de jeu interactif pour les enfants âgés de 3 à 10 ans. C'est également le siège de la Commission du film de Łódź et du Centre national de la culture cinématographique, qui sera ouvert aux visiteurs en 2023.

Le Centre des sciences et des technologies s'adresse aux écoles et aux organisateurs d'activités de loisirs pour les enfants et les adolescents, ainsi qu'aux visiteurs individuels. Il propose une exposition permanente au sein de trois parcours pédagogiques : "Le traitement de l'énergie", présentant l'histoire du lieu et les secrets des activités des anciennes centrales à charbon ; "L'histoire de la connaissance et de la civilisation", permettant de connaître par le jeu, l'expérience et l'expérimentation les lois de la science, dont l'exploration a été à la base du développement de la civilisation, et "Micromonde - Macromonde" présentant des choses invisibles pour l'œil humain non averti. Les expositions sont accompagnées de nombreux ateliers, rencontres et événements spéciaux.

## **Manufaktura | Musée de l'usine de Łódź (Pologne), POINT D'ANCRAGE**

Le musée de l'usine est un lieu où vous découvrirez l'histoire des usines textiles créées par Izrael Poznański dans la seconde moitié du XIXe siècle. À leur apogée, ces usines produisaient des millions de mètres de tissus de coton. L'empire industriel de Poznański était un quartier autosuffisant avec la résidence du propriétaire, des maisons pour les ouvriers, sa propre église et son hôpital.

Au musée de l'usine, vous découvrirez l'histoire de la fortune industrielle de la famille Poznański, le développement de l'usine, la technique de production des tissus de coton et le

travail quotidien des anciens ouvriers. Notre exposition présente des photos, des documents, des films, des plans architecturaux, des échantillons de matières premières et des produits de l'usine. Vous y verrez le fonctionnement des métiers à tisser historiques et écouterez les histoires racontées par les anciens ouvriers. Dans le Musée de l'usine, nous présentons également le long voyage du coton depuis la plantation jusqu'au magasin de tissus, en passant par l'usine. L'exposition permanente du musée de l'usine a été conçue et réalisée par Miroslaw Nizio.

### **Colonie de Nikiszowiec à Katowice (Pologne)**

Katowice est une ville de plus de 300 000 habitants, située au centre de l'une des principales régions minières et sidérurgiques d'Europe. Au XIXe siècle, elle faisait partie de la province prussienne de Silésie, mais depuis 1922, elle a été intégrée à la Pologne.

La banlieue de Nikiszowiec est l'une des communautés ouvrières les plus remarquables d'Europe. Le site a été construit en deux étapes, de 1908 à 1915 et de 1920 à 1924, pour loger les mineurs employés par George von Giesches Erben, une société minière silésienne qui a vu le jour au début du XVIIIe siècle à la mine Nickisch (aujourd'hui Poniatoski), l'une des 14 mines du complexe Giesche (aujourd'hui Wieczorek). Les logements ont été conçus par les architectes Georg (1871-1958) et Emil (1870-1937) Zillmann de Charlottenburg. Les *familoks* (logements familiaux) sont répartis en neuf blocs, chacun avec sa propre cour. Les bâtiments sont composés de trois ou quatre étages, et certains possèdent des greniers ou des caves.

La communauté devait être autosuffisante et disposait de magasins, de boulangeries, d'un hôpital, d'une pharmacie, de bains publics, d'une blanchisserie publique, de terrains de jeux et d'un foyer pour les travailleurs célibataires. L'église Sainte-Anne est un édifice remarquable de style néo-baroque, avec des vitraux de Georg Schneider de Regensburg, un lustre de 4,5 m de diamètre de AEG de Berlin, et la chaire, l'autel principal et les fonts baptismaux de Georg Schreiner de Munich. Jusqu'en 1977, un chemin de fer à voie étroite appelé *Balkan* était parallèle à l'une des rues principales et conduisait les mineurs à leur travail.

Le domaine a été baptisé "Nickisch", comme le puits de mine à côté duquel il a été construit (et qui doit son nom au baron Nickisch von Rosenegk, membre du conseil d'administration de la société Gische). Il a été entièrement construit en briques et, bien que les maisons semblent identiques, un œil averti remarquera de nombreux détails différents. Les quartiers individuels diffèrent en taille et en plan, et les maisons ont des formes différentes de baies de fenêtres, de portails et d'encadrements de fenêtres. Certains appartements sont dotés de loggias, et certains étages des maisons sont séparés par des frises décoratives en briques. Il n'y a pas deux entrées identiques dans les escaliers (sur un total de 126). L'architecture homogène et cohérente de Nikiszowiec est donc aussi subtilement diversifiée. Les éléments les plus caractéristiques du bâtiment - que l'on retrouve également dans de nombreuses autres colonies de travailleurs similaires en Silésie - sont les niches de fenêtres peintes en rouge (la peinture rouge était la moins chère et la plus facilement accessible).

Après la liquidation de nombreuses mines à la suite de la transformation politique et la réduction significative de l'emploi dans d'autres, Nikiszowiec a commencé à se débattre avec de graves problèmes sociaux. Située à la périphérie de la ville, le site ne pouvait attendre les projets de revitalisation. Cependant, il a été découvert par les touristes et est aujourd'hui l'un des lieux les plus visités de toute la Silésie. Comme d'autres quartiers historiques à l'atmosphère étrange, Nikiszowiec a commencé à attirer de nouveaux habitants et est devenu à la mode. Aujourd'hui, il dispose de sa propre communauté qui organise des événements culturels et des foires. Il possède également une association fondée par le psychologue social Philip Zimbardo, qui soutient l'identité locale et l'intégration des résidents.

Nikiszowiec a été classé monument historique national en 2011. Le Centre d'information de la ville peut fournir des conseils à la communauté. Un petit musée a été créé dans un ancien lavoir public au numéro 4 de la rue Rymarska, un département du musée de l'histoire de Katowice. L'association "Fabrique d'initiatives locales" (Stowarzyszenie Fabryka Inicjatyw Lokalnych), dédiée au patrimoine matériel et immatériel de Nikiszowiec, se spécialise dans le développement de l'établissement avec la communauté locale.

### **Site du patrimoine mondial de la mine d'argent historique de Tarnowskie Góry (Pologne), POINT D'ANCRAGE**

Une mine unique au monde où fut lancée la première machine à vapeur de Haute-Silésie. Le labyrinthe de couloirs s'étendant jusqu'à une profondeur de 40 m est un vestige de l'ancienne mine Fryderyk de minerais d'argent, de plomb et de zinc. Les conditions difficiles du sous-sol, caractérisées par des températures basses et une forte humidité de l'air, permettent de ressentir l'atmosphère de l'ancien travail minier. Le sentier, d'une longueur de 1 740 m, ressemble à un triangle et relie trois anciens puits de mine : "Angel", "Żmija" et "God Bless". Au cours du trajet, les touristes découvrent des fronts de taille taillés dans la roche, des galeries de transport de différentes hauteurs et d'immenses chambres construites au tournant des XVIIIe et XIXe siècles. La mine n'est pas seulement un ancien lieu de travail des mineurs de Tarnowskie Góry. C'est aussi la nature qui s'est installée sous terre pour de bon. En explorant notre patrimoine, vous pourrez trouver diverses espèces de champignons, de lichens, et voir des phénomènes naturels inhabituels, notamment la seule doline karstique d'Europe située dans une ancienne mine. Dans la salle d'entrée du puits de mine se trouve un centre éducatif moderne sur l'exploitation des minerais à Tarnowskie Góry. On peut y découvrir par exemple les méthodes d'extraction des minerais d'argent, de plomb et de zinc et s'informer sur le fonctionnement des anciens dispositifs de drainage. Les touristes sont attirés par une installation spéciale montrant le fonctionnement de la première machine à vapeur de cette partie de l'Europe, qui a été amenée pour pomper l'eau des chantiers de la mine Fryderyk.

Le puits et la mine figurent depuis des années sur la liste présidentielle des monuments historiques. En outre, depuis novembre 2014, la mine est ce que l'on appelle un point d'ancrage du réseau de la Route européenne du patrimoine industriel (ERIH), qui rassemble environ 200 monuments technologiques en Europe. Ces objets appartiennent également à la Route des monuments industriels de la voïvodie de Silésie.

La Mine d'argent historique a été inscrite sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO et la décision a été prise le 9 juillet 2017 à Cracovie lors de la 41e session du Comité du patrimoine mondial. La liste comprend 28 sites post-miniers situés principalement à Tarnowskie Góry et dans certaines parties de Bytom et de la commune de Zbrosławice. D'un point de vue historique et technique, ils forment un tout, lié à l'exploitation des minerais d'argent, de plomb et de zinc, ainsi qu'aux systèmes de drainage souterrain et à l'utilisation de l'eau d'après-mine à des fins alimentaires.

### **Musée de la métallurgie à Chorzów (Pologne)**

Au XIXe siècle, l'actuelle ville de Chorzów était l'un des points chauds de la révolution industrielle. L'usine sidérurgique de Königshütte/Kościuszko a été mise en service en 1802. C'était l'une des premières usines sidérurgiques à vapeur du continent européen. Son haut

fourneau était le plus grand d'Europe à l'époque. Après une histoire mouvementée, qui reflète également le développement de la région, certaines parties de l'usine ont été fermées dans les années 1990.

Le musée est situé dans l'ancien bâtiment de la centrale électrique de l'usine sidérurgique. Il raconte l'histoire de l'industrie sidérurgique silésienne. L'exposition intitulée "Le royaume du fer" est consacrée à l'usine sidérurgique royale (Huta Królewska), à laquelle la ville doit son nom et sa croissance. Des machines sidérurgiques historiques, de nombreuses photographies, des dessins historiques ainsi que des plans techniques sont présentés sur 2 500 mètres carrés. Des souvenirs enregistrés par les anciens métallurgistes racontent leur dur labeur et la façon dont ils en ont tiré profit. Un film de 8 minutes présente l'histoire et le rôle du fer et de l'acier dans la construction du monde d'aujourd'hui.

L'idée du musée de la métallurgie de Chorzów découle du souci de la mémoire et de la conviction profonde de son importance vitale. Au cœur de l'ancienne Królewska Huta, un espace inspirant a été créé où le passé, le présent et l'avenir forment un tout harmonieux. C'est ici que l'histoire de la ville, de l'industrie et des personnes qui l'ont créée depuis des siècles devient le point de départ d'une réflexion sur un monde en constante évolution.

Sa mission est de documenter et de raconter les grandes et petites histoires industrielles. Le musée de la métallurgie souligne le rôle de l'actuelle Chorzów dans la révolution industrielle. Les grandes inventions et les réalisations de l'industrie métallurgique y sont respectées. Le musée aide également les personnes dont la voix s'est longtemps perdue dans l'agitation des aciéries et de l'histoire. Ce sont les histoires de nombreuses générations de métallurgistes, d'origines diverses, de confessions différentes, parlant des langues différentes. L'héritage matériel de la métallurgie et son héritage spirituel sont importants pour les promoteurs du projet.

Sachant que l'industrie métallurgique façonne le monde depuis plus de 200 ans, le musée est fier de souligner la participation des aciéries locales à ce processus. Son ambition est de faire de Chorzów un lieu où l'histoire de la métallurgie reste vivante et intéressante pour le plus grand nombre grâce à des activités de vulgarisation, éducatives et sociales. Le musée de la métallurgie est un lieu où, grâce à la sensibilité à son propre passé, à la mémoire de ses avantages et de ses inconvénients, les générations successives peuvent créer leur futur patrimoine.

### **Mine historique Ignacy à Rybnik (Pologne)**

La mine historique d'Ignacy a été créée en 1792 sous le nom de mine Hoym. Plus tard, le nom a été changé en Ignacy. La construction de la salle des machines et du puits a été achevée en 1922. La première abritait une machine de levage à vapeur fabriquée en 1920. Le dispositif desservait l'arbre de sortie "Grundmann" ("Kościuszko" depuis 1936). Le second est un hall en acier et en briques avec une tour en acier de 37 m de haut. Le puits a été successivement approfondi jusqu'à une profondeur de 600 m. Il était principalement utilisé pour le transport de la production. L'exploitation a été suspendue en 1995 et, en 2008, la machine à vapeur a été immobilisée, tandis que le puits de mine s'est comblé.

Après l'arrêt de l'exploitation du charbon, la mine est ouverte aux visiteurs depuis 1999. Aujourd'hui, "Ignacy" combine les fonctions d'un musée moderne avec l'organisation d'événements culturels. Après les travaux de revitalisation de 2022, la salle des machines et le bâtiment du puits de Kościuszko ont été transformés en exposition centrale multi-active "L'âge de la vapeur", consacrée aux machines à vapeur en tant que source d'énergie qui a révolutionné le monde. L'exposition la plus importante est une machine à vapeur centenaire, que les visiteurs peuvent voir en action.

Une autre attraction de la mine est l'ancien château d'eau, qui s'est transformé en point d'observation, offrant une vue panoramique de la ville. Le centre éducatif interactif est ouvert dans la salle des machines Głowacki. Il s'agit d'une initiative du centre scientifique Copernicus de Varsovie. Il y a également une très grande zone récréative à côté de la mine avec une aire de jeux, un jardin d'expériences et une fontaine à vapeur. À l'origine, le squelette en briques de la tour de guet était la cheminée de l'ancienne chaufferie. Elle mesurait 80 mètres de haut. Dans les années 1950, un réservoir d'eau d'une capacité de 300 000 litres a été installé sur le squelette de la cheminée. Le château d'eau a fourni de l'eau potable au quartier le plus proche jusqu'en 1995. Le bâtiment a été transformé en point de vue et a été ouvert à la visite le 1er janvier 2008.

### **Musée ferroviaire de Silésie à Jaworzyna Śląska (Pologne), POINT D'ANCRAGE**

Tout a commencé par une pénurie : la nouvelle ligne de chemin de fer Wrocław-Świebodzice, ouverte en 1843, négligeait les importantes villes de Basse-Silésie que sont Strzegom et Świdnica. En 1856, ces dernières ont obtenu leur propre ligne de chemin de fer, qui a ensuite été prolongée pour relier Katowice et Legnica. Le croisement des deux lignes a donné naissance à une petite localité appelée "Tente du roi" (en polonais : Jaworzyna Śląska), nommée d'après un camp militaire établi au même endroit presque cent ans plus tôt par le roi de Prusse Frédéric II pendant la guerre de Sept Ans. Grâce aux excellentes liaisons de transport, la ville a rapidement gagné en importance. À la fin du XIXe siècle, elle possédait déjà deux dépôts ferroviaires dotés de tous les équipements nécessaires à l'approvisionnement et à l'entretien des locomotives à vapeur. Un autre dépôt suivit en 1906/07, auquel s'ajouta une remise pour 19 locomotives. En raison de l'électrification des lignes et du déclin du trafic ferroviaire, la compagnie nationale polonaise PKP a fermé le site dans les années 1990 et en a fait un musée en plein air jusqu'en 2001.

Locomotives à vapeur, diesel et électriques, locomotives de manœuvre, voitures de voyageurs, wagons de marchandises étiquetés "Deutsche Reichsbahn Königszelt" - le matériel roulant appartenant au musée ferroviaire de Silésie est aussi multiple que nombreux, et il faudrait deux kilomètres de rails pour l'aligner. En 2004, la municipalité de Jaworzyna Śląska a repris le complexe ferroviaire historique pour le protéger de la dégradation et du pillage et l'a loué au musée industriel et ferroviaire de Silésie. À l'époque, le matériel roulant se composait de 34 locomotives, 31 wagons et 8 machines-outils, dont beaucoup étaient dans un état désastreux. Il en allait de même pour les bureaux et les ateliers. Après de nombreuses années de rénovation et grâce au soutien actif de nombreux amateurs de chemins de fer, le musée propose aux visiteurs une visite passionnante de l'histoire des chemins de fer silésiens. La collection actuelle se compose de véhicules ferroviaires à écartement normal couvrant la période allant des années 1890 aux années 1970, dont 40 locomotives à vapeur d'origine polonaise, allemande, anglaise et américaine, ainsi que des locomotives électriques et diesel, plus de 50 wagons et un ensemble de véhicules spéciaux.

Depuis 2014, le TKt48-18 est utilisé sur la "Route des locomotives à vapeur", qui emmène les visiteurs dans des wagons historiques vers les parties rénovées et modernisées de l'ancien dépôt ferroviaire. Le court trajet comprend des installations techniques telles qu'une grue à eau et un système de chargement, une plaque tournante pour les locomotives et un grand hangar pour les moteurs. Le week-end, un wagon-buffet sert des plats polonais et des en-cas. Des "galas de la vapeur", des visites nocturnes du musée, une promenade à bord d'une voiture ancienne - une Warszawa M20 - transformée en chariot ferroviaire, et bien d'autres événements sont également proposés.

## **Centre scientifique et artistique de l'ancienne mine à Wałbrzych (Pologne), POINT D'ANCRAGE**

Le Old Mine Science and Art Centre (est. 2014) est un musée situé dans la mine de charbon historique "Julia" de Wałbrzych. Les expositions sur l'exploitation minière présentent des équipements et des machines minières ainsi que les conditions de vie des mineurs et de leurs familles.

Le Centre scientifique et artistique de l'ancienne mine de Wałbrzych est un point d'ancrage de la Route européenne du patrimoine industriel.

Selon des sources historiques, Wałbrzych a connu des activités d'extraction de charbon au moins depuis 1536, même si elles restent marginales au début. À cette époque, la petite ville s'appelle Waldenburg et fait partie du royaume de Bohême. Aux XVIIe et XVIIIe siècles, la localité est réputée pour son commerce de lin et son industrie drapière. En 1818, le premier métier à tisser mécanique d'Europe continentale y est installé. L'ère de l'exploitation du charbon commence au XIXe siècle. Vers 1800, 50 mines sont déjà disséminées dans la région montagneuse de Waldenburg, employant plus de 1 000 mineurs pour une production d'environ 130 000 tonnes par an. Il en résulte une industrialisation complète axée sur les usines chimiques, les aciéries et les travaux de génie civil. En outre, Waldenburg devient le centre de l'industrie de la porcelaine de Silésie. En 1834, la ville s'enorgueillit de posséder la première usine de porcelaine au monde alimentée au charbon, et avec Krister, elle attire une entreprise qui deviendra l'un des plus importants fabricants de porcelaine d'Europe, produisant sous le label "Krzysztof" depuis les années 1950. Enfin, le début de l'exploitation minière à l'échelle industrielle et le raccordement du bassin houiller au réseau ferroviaire national entraînent une augmentation significative de la population de Waldenburg, qui passe de 1 540 habitants en 1799 à plus de 15 000 habitants un siècle plus tard. Après la fin de la Seconde Guerre mondiale, Wałbrzych, aujourd'hui ville polonaise, dépend toujours de l'exploitation du charbon. Seule la transformation démocratique du pays en 1989 met fin à cette industrie. La mine de charbon "Julia" cesse ses activités en 1996, après 226 ans de production de charbon ! Peu après, il est décidé de transformer le site en musée. Le 9 novembre 2014, le Centre scientifique et artistique de l'ancienne mine a été ouvert pour la première fois. Il applique délibérément une approche reliant le passé et le présent. La perspective historique est illustrée par le musée et son récit de la fascinante histoire économique de Wałbrzych. Cependant, les installations artistiques et les institutions culturelles font de l'ancienne mine un forum vivant de rencontres et de discussions.

## **Cokerie Hansa à Dortmund (Allemagne)**

Pour les personnes extérieures, la Cokerie Hansa a été une ville interdite pendant plus de 60 ans. Ses routes et ses ponts étaient imprégnés de l'odeur du goudron, ses bâtiments et ses tours recouverts de couches de poussière de charbon, jour et nuit. Toutes les dix minutes, les batteries interminables de fours devaient être vidées et remplies de charbon. Cette opération est impossible sans l'intervention de l'homme. Les balayeurs devaient nettoyer les wagons de chargement et les toits des fours qui étaient si chauds qu'on pouvait y faire frire des saucisses. Chaque quart de travail durait huit heures sans pause - un véritable enfer. Les travailleurs formaient une société très unie. Ils s'appelaient l'équipe Hansa. Aujourd'hui, un ou deux anciens ouvriers font visiter l'usine. Les fours sont froids depuis de nombreuses années et la fumée noire a disparu. Les rouges rouillés et les verts des hêtres dominent désormais le site industriel endormi, entrelacé - selon la saison - de fleurs et de plantes telles que des fuchsias, des herbes de saule rose, des séneçons, des lilas d'été et des verges d'or géantes. Le chemin qui mène de la ville autrefois interdite aux nouvelles prairies s'appelle le "sentier d'aventure nature et technologie". Car la nature reconquiert résolument l'ancien site. Un tour de piste

ravive les souvenirs des hommes et des machines. Les points culminants sont la vue panoramique depuis la soute à charbon de 40 mètres de haut et la salle des machines avec ses cinq énormes compresseurs à gaz anciens et leurs volants d'inertie rotatifs qui ont été récemment révisés.

La Cokerie Hansa est entrée en service en 1927. À l'époque, des usines similaires poussaient comme des champignons partout dans la Ruhr, en raison de l'essor de l'industrie sidérurgique, dont les hauts-fourneaux consommaient d'énormes quantités de coke. Hansa s'approvisionnait en charbon dans les mines voisines, le transformait en coke à plus de 1000 degrés et livrait le produit fini à l'usine sidérurgique de l'Union de Dortmund. Même les gaz résiduels produits par le processus de cokéfaction trouvaient preneurs. Une partie était destinée aux usines chimiques de charbon et le reste était stocké dans les salles de compression pour être injecté dans le réseau de gaz. La cokerie Hansa a été fermée en 1992. Depuis 1997, elle est le siège de la Fondation pour la préservation des monuments industriels et de la culture historique, un organisme qui s'occupe de douze autres sites industriels. Parmi ceux-ci, Hansa représente la période où l'industrie lourde de la Ruhr a commencé à intégrer ses pouvoirs selon des lignes entièrement planifiées.

### **Mine Zollern II/IV Musée industriel LWL à Dortmund (Allemagne), POINT D'ANCRAGE**

La mine de charbon de Zollern a été construite entre 1898 et 1904 comme un objet de prestige par la Gelsenkirchener Bergwerks AG, pour montrer à ses concurrents qu'elle était la première société minière sur le marché. La conception coûteuse des bâtiments, les prétentions sociales et les innovations techniques de l'équipement étaient destinées à démontrer la puissance et les ambitions de représentation de l'entreprise. Cette "mine modèle" était destinée à démontrer le statut de l'entreprise.

Après des débuts brillants dans les dernières années de l'Empire allemand, le déclin s'est rapidement amorcé. Au milieu des années 1920, les nouveaux propriétaires, la United Steel Works AG, annoncent l'arrêt prochain de la production. Ce n'est que la Seconde Guerre mondiale et l'après-guerre qui ont donné un nouvel élan à la mine. Mais en 1966, suite à la crise de l'industrie charbonnière, le charbonnage de Zollern est définitivement fermé.

"Un château de travail" : c'est ainsi que la société minière de Gelsenkirchen qualifie la mine Zollern II/IV, située à Bövinghausen, dans la banlieue de Dortmund. Cette confiance en soi était justifiée. La nouvelle mine démontre clairement que la société est désormais la plus grande entreprise minière du bassin de la Ruhr. Construite à partir de rien en l'espace de six ans (1898-1904), cette magnifique usine modèle a été conçue par des architectes de renom et équipée de la technologie la plus moderne afin de faire de l'ombre à tous les concurrents. La mine attire en effet de nombreux visiteurs. Ils ont pu y admirer l'architecture richement détaillée, à la fois Jugendstil et gothique en briques rouges. La salle des machines les a éblouis. Cette centrale électrique ultramoderne, située au cœur de l'usine, abritait les premiers moteurs à enroulement électrique au monde - avant que la mine ne connaisse la carrière typique des monuments techniques de la Ruhrgebiet. Les chemins sont passés d'un bâtiment clé de l'époque à une petite mine familiale, puis d'un objet de démolition à un pionnier de la conservation des monuments industriels en Allemagne. Dès 1969, trois ans seulement après sa fermeture, Zollern II/IV a été classé comme le premier monument technique d'importance internationale en Allemagne.

Il est indéniable que le charbonnage aurait été victime de la vogue de la démolition dans les premières années de la transformation structurelle si les plans n'avaient pas été accueillis par

des protestations véhémentes de la part d'opposants engagés au niveau local. Peu avant que les excavateurs n'arrivent sur le site pour démolir les bâtiments, le responsable de la conservation de l'État de la région, le Landschaftsverband Westfalen-Lippe (LWL), a sauvé le charbonnage de la destruction en l'inscrivant sur la liste. La mine de charbon de Zollern est ainsi devenue le premier bâtiment industriel d'Allemagne à obtenir le statut de monument. En 1981, le LWL a intégré Zollern dans son musée national du patrimoine industriel.

Le site a été soigneusement restauré et transformé en musée de l'histoire sociale et culturelle de l'exploitation minière dans la Ruhr. Il témoigne aujourd'hui de la transformation structurelle de la région et reste, à cet égard, une usine modèle. Le concept du musée englobe également le lotissement "Landwehr", un ensemble de logements pour mineurs dans le style d'une cité-jardin, directement à côté des portes de la mine. Ce lotissement a été créé en même temps que la mine et a été conçu comme un modèle du genre. Après la fermeture de la mine, le lotissement a été soigneusement rénové. Grâce à cela, il a pu conserver en grande partie son caractère d'origine. Une visite guidée fournit des informations sur la politique de la grande société minière et sur l'histoire du logement dans la Ruhrgebiet.



## 7. Annexe 2 : Liste de contrôle pour l'évaluation à destination de l'expert

		QUESTIONS	Oui	Non	Commentaires (le cas échéant)	
3.1 THÈME	1	Le thème de l'itinéraire culturel représente-t-il une valeur commune - historique, culturelle ou patrimoniale - dans plusieurs pays européens ?	1			
	2	Le thème de l'itinéraire culturel offre-t-il une base solide pour des échanges culturels et éducatifs pour les jeunes ?	1			
	3	Le thème de l'itinéraire culturel offre-t-il une base solide pour des activités innovantes ?	1			
	4	Le thème de l'itinéraire culturel, offre-t-il une base solide pour le développement de produits de tourisme culturel ?	1			
	5	Le thème a-t-il été étudié / développé par des universitaires / experts de différentes régions d'Europe ?	1			
3.2 CHAMPS D'ACTION	3.2.1 Coopération en matière de recherche et de développement	6	L'itinéraire offre-t-il une plate-forme de coopération pour la recherche et le développement de valeurs / thèmes culturels européens ?	1		
		7	L'itinéraire joue-t-il un rôle fédérateur autour de grands thèmes européens, permettant de réunir des savoirs dispersés ?	1		
		8	L'itinéraire montre-t-il en quoi ces thèmes sont représentatifs des valeurs européennes partagées par plusieurs pays européens ?	1		
		9	L'itinéraire illustre-t-il le développement de ces valeurs et la variété des formes qu'elles peuvent prendre en Europe ?	1		
		10	L'itinéraire dispose-t-il d'un réseau d'universités et d'un centre de recherche travaillant sur son thème au niveau européen ?	1		
		11	L'itinéraire a-t-il un comité scientifique multidisciplinaire ?	1		
		12	Le comité scientifique travaille-t-il sur son thème au niveau européen ?	1		
		13	Le comité scientifique effectue-t-il des recherches et des analyses sur les questions relatives à son thème et /	1		

		ou à ses activités au niveau théorique ?			
	14	Le comité scientifique effectue-t-il des recherches et des analyses sur les questions relatives à son thème et / ou à ses activités au niveau pratique ?	1		
3.2.2 Valorisation de la mémoire, de l'histoire et du patrimoine européen	15	Les activités de l'itinéraire prennent-elles en compte et expliquent-elles la signification historique du patrimoine européen matériel et immatériel ?	1		
	16	Les activités de l'itinéraire promeuvent-elles les valeurs du Conseil de l'Europe ?	1		
	17	Les activités de l'itinéraire promeuvent-elles le label des Itinéraires Culturels du Conseil de l'Europe ?	1		
	18	Les activités de l'itinéraire fonctionnent-elles conformément aux chartes et conventions internationales sur la préservation du patrimoine culturel ?	1		
	19	Les activités de l'itinéraire identifient-elles, préservent-elles et développent-elles les sites du patrimoine européen dans des destinations rurales ?	1		
	20	Les activités de l'itinéraire identifient-elles, préservent-elles et développent-elles les sites du patrimoine européen dans les zones industrielles en cours de restructuration économique ?	1		
	21	Les activités de l'itinéraire valorisent-elles le patrimoine des minorités ethniques ou sociales en Europe ?	1		
	22	Les activités de l'itinéraire contribuent-elles à une meilleure compréhension du concept de patrimoine culturel, de l'importance de sa préservation et de son développement durable ?	1		
	23	Les activités de l'itinéraire mettent-elles en valeur le patrimoine physique et immatériel, expliquent-elles son importance historique et mettent-elles en évidence ses similitudes dans les différentes régions d'Europe ?	1		
	24	Les activités de l'itinéraire tiennent-elles compte et promeuvent-elles les chartes, conventions,	1		

		recommandations et travaux du Conseil de l'Europe, de l'UNESCO et de l'ICOMOS relatifs à la restauration, à la protection et à la valorisation du patrimoine, au paysage et à l'aménagement du territoire (Convention Culturelle Européenne, Convention de Faro, Convention Européenne du Paysage, Convention du Patrimoine Mondial, ...) ?			
3.2.3 Échanges culturels et éducatifs des jeunes Européens	25	Les échanges des jeunes (culturels et éducatifs) sont-ils prévus pour développer une meilleure compréhension du concept de citoyenneté européenne ?	1		
	26	Les échanges des jeunes (culturels et éducatifs) sont-ils prévus pour mettre l'accent sur la valeur d'une nouvelle expérience personnelle en visitant des lieux divers ?	1		
	27	Les échanges des jeunes (culturels et éducatifs) sont-ils prévus pour encourager l'intégration sociale et les échanges des jeunes de différentes origines sociales et régions d'Europe ?	1		
	28	Les échanges des jeunes (culturels et éducatifs) sont-ils prévus pour offrir des possibilités de collaboration pour les institutions scolaires à différents niveaux ?	1		
	29	Les échanges des jeunes (culturels et éducatifs) sont-ils prévus pour mettre l'accent sur des expériences personnelles et réelles à travers l'utilisation de lieux et de contacts ?	1		
	30	Les échanges des jeunes (culturels et éducatifs) sont-ils prévus pour mettre en place des projets pilotes avec plusieurs pays participants ?	1		
	31	Les échanges des jeunes (culturels et éducatifs) sont-ils prévus pour donner lieu à des activités de coopération associant des institutions scolaires à différents niveaux ?	1		
3.2.4 Pratiques culturelles et	32	Les activités culturelles de l'Itinéraire (liées aux pratiques culturelles et artistiques contemporaines) favorisent-elles le dialogue interculturel et les échanges multidisciplinaires entre diverses	0	1	Il est recommandé de renforcer les capacités dans ce domaine et de nombreux potentiels existent, par exemple pour relier le patrimoine industriel à l'art industriel (musique, arts

		expressions artistiques dans les pays européens ?			visuels, etc.) et encourager certains sites à organiser des festivals d'art.
	33	Les activités culturelles de l'itinéraire encouragent-elles des projets artistiques établissant des liens entre le patrimoine culturel et la culture contemporaine ?	1		Il est suggéré de nommer (outre le comité scientifique) également le comité artistique, qui serait en mesure de gérer certaines stratégies spécifiques, liées en particulier à la construction de ponts entre la culture contemporaine et le patrimoine.
	34	Les activités culturelles de l'itinéraire encouragent-elles des pratiques artistiques culturelles et contemporaines innovantes* en les reliant à l'histoire du développement des compétences ?	1		
	35	Les activités culturelles de l'itinéraire encouragent-elles la collaboration entre les amateurs de culture et les professionnels à travers des activités pertinentes et la création de réseaux ?**	1		
	36	Les activités culturelles de l'itinéraire encouragent-elles le débat et l'échange - dans une perspective multidisciplinaire et interculturelle - entre diverses expressions culturelles et artistiques dans différents pays d'Europe ?	1		
	37	Les activités culturelles de l'itinéraire encouragent-elles des activités et des projets artistiques explorant les liens entre patrimoine et culture contemporaine ?	1		
	38	Les activités culturelles de l'itinéraire mettent-elles en évidence les pratiques les plus innovantes et créatives ?	1		
	39	Les activités culturelles de l'itinéraire lient-elles ces pratiques innovantes et créatives à l'histoire du développement des compétences ?***	1		
3.2.5 Tourisme	40	Les activités de l'itinéraire (pertinentes pour le développement du tourisme culturel durable) facilitent-elles la formation de l'identité locale, régionale, nationale et / ou européenne ?	1		

		41	Les activités de l'itinéraire impliquent-elles activement 3 moyens principaux de sensibilisation à leurs projets culturels : la presse écrite, la radiodiffusion et les réseaux sociaux ?	1		
		42	Les activités de l'itinéraire promeuvent-elles le dialogue entre communautés et cultures urbaines et rurales ?	1		
		43	Les activités de l'itinéraire promeuvent-elles le dialogue entre régions développées et défavorisées ?	1		
		44	Les activités de l'itinéraire promeuvent-elles le dialogue entre différentes régions (sud, nord, est, ouest) de l'Europe ?	1		
		45	Les activités de l'itinéraire promeuvent-elles le dialogue entre cultures majoritaires et minoritaires (ou autochtones et immigrées) ?	0	1	
		46	Les activités de l'itinéraire ouvrent-elles des possibilités de coopération entre l'Europe et les autres continents ?	1		Bien qu'ils se concentrent principalement sur l'Europe, les membres d'ERIH collaborent avec des partenaires d'autres continents, ce qui fait partie du processus d'apprentissage par les pairs au sein du réseau.
		47	Les activités de l'itinéraire attirent-elles l'attention des décideurs sur la nécessité de protéger le patrimoine dans le cadre du développement durable du territoire ?	1		
		48	Les activités de l'itinéraire visent-elles à diversifier les offres de produits, services et activités culturelles ?	1		
		49	Les activités de l'itinéraire développent-elles et offrent-elles des produits, des services ou des activités de tourisme culturel de qualité au niveau transnational ?	1		Cela reste du domaine des membres, mais il serait utile d'avoir plus d'implications pour les propositions touristiques transnationales d'ERIH - en ce qui concerne les circuits internationaux et les visites touristiques liés à ERIH.
		50	Les activités de l'itinéraire développent-elles des partenariats avec des organisations publiques et	1		Ces liens avec les agents/agences touristiques peuvent être renforcés pour répondre à l'intérêt

		privées actives dans le secteur du tourisme ?			croissant des touristes pour le patrimoine industriel.
		51 Le réseau a-t-il préparé et utilisé des outils tout au long de l'itinéraire pour augmenter le nombre de visiteurs et l'impact économique de l'itinéraire sur les territoires traversés ?	1		
3.3 RÉSEAU		52 L'itinéraire représente-t-il un réseau impliquant au moins trois Etats membres du Conseil de l'Europe ?	1		
		53 Le thème de l'itinéraire a-t-il été choisi et accepté par les membres du réseau ?	1		
		54 Le cadre conceptuel de l'itinéraire a-t-il été fondé sur des bases scientifiques ?	1		
		55 Le réseau implique-t-il plusieurs Etats membres du Conseil de l'Europe dans l'ensemble ou dans une partie de son / ses projet(s) ?	1		
		56 Le réseau est-il financièrement viable ?	1		
		57 Le réseau a-t-il un statut juridique (association, fédération d'associations, GEIE, ...) ?	1		
		58 Le réseau fonctionne-t-il démocratiquement ?	1		
		59 Est-ce que le réseau précise ses objectifs et ses méthodes de travail ?	1		
		60 Est-ce que le réseau précise les régions concernées par le projet ?	1		
		61 Est-ce que le réseau précise ses partenaires et les pays participants ?	1		
		62 Est-ce que le réseau précise les champs d'action impliqués ?	1		
		63 Est-ce que le réseau précise la stratégie globale du réseau à court et à long terme ?	1		
		64 Est-ce que le réseau identifie les participants et partenaires potentiels dans les Etats membres du Conseil de l'Europe et / ou dans d'autres pays du monde ?	1		Bien qu'ils se concentrent principalement sur l'Europe, les membres d'ERIH collaborent avec des partenaires d'autres continents, ce qui fait partie du processus d'apprentissage par les pairs.
		65 Est-ce que le réseau fournit des détails sur son financement (rapports financiers et / ou budgets d'activités) ?	1		

	66	Est-ce que le réseau fournit des détails sur son plan opérationnel ?	1			
	67	Est-ce que le réseau joint le(s) texte(s) de base confirmant son statut juridique ?	1			
	68	L'itinéraire a-t-il son propre logo ?	1			
	69	Tous les partenaires du réseau utilisent-ils le logo sur leurs outils de communication ?	1		Le groupe de 10 partenaires suivis lors de la visite sur le terrain utilise le logotype d'ERIH.	
	70	L'itinéraire a-t-il son propre site web dédié ?	1			
	71	Le site Web est-il disponible en anglais et en français ?	0	1	Le site n'a pas de version française	
	72	Le site Web est-il disponible dans d'autres langues ?	1		Le site web est disponible en anglais et en allemand	
	73	Le réseau utilise-t-il efficacement les réseaux sociaux et le Web 2.0 ?	1			
	74	Le réseau publie-t-il des brochures sur l'itinéraire ?	1			
	75	Si oui, les brochures sont-elles disponibles en anglais ?	1			
	76	Si oui, les brochures sont-elles disponibles en français ?	0	1		
3.4 OUTILS DE COMMUNICATION	Uniquement pour les itinéraires culturels certifiés du Conseil de l'Europe	77	Le titre «Itinéraire Culturel du Conseil de l'Europe» est-il présent sur tous les supports de communication (y compris les communiqués de presse, les sites Web, les publications, etc.) ?	1		
		78	Le logo de certification est-il présent sur tous les supports de communication ?	1		
		79	Le logo de certification est-il utilisé conformément aux directives d'utilisation (taille et emplacement, ...) ?	1		
		80	Les logos (Itinéraire culturel + certification) sont-ils fournis à tous les membres de l'itinéraire ?	1		Bien que les membres utilisent le logotype d'ERIH sur leur site web ou leur matériel imprimé, le logo des Itinéraires culturels est rarement utilisé.
		81	Le logo de certification apparaît-il sur les panneaux indiquant l'itinéraire culturel ?	1		L'identification pourrait être améliorée à l'extérieur de certains bâtiments des membres d'ERIH. Certains panneaux n'ont été apposés qu'à l'intérieur (par exemple, dans le hall principal ou au secrétariat) et il est suggéré que les points d'ancrage fournissent

						également une identification claire à l'extérieur.
<b>SCORE</b>				<b>77</b>	<b>4</b>	

<b>Note:</b>			Veillez insérer 1 pour chaque réponse positive et 0 pour une réponse négative. Voyez votre score total au bas de la colonne.			
* Par exemple: arts visuels, arts de la scène, artisanat créatif, architecture, musique, littérature, poésie ou toute autre forme d'expression culturelle						
** Notamment en termes d'instruction pour les jeunes Européens dans les domaines concernés						
*** Que ces domaines comprennent les arts visuels, les arts de la scène, l'artisanat créatif, l'architecture, la musique, la littérature ou tout autre domaine						

## **8. Annexe 3 : Liste des acronymes, figures et tableaux**

Une liste des acronymes utilisés dans le rapport :

CREA CULT - Programme Creative Europe des programmes culturels de l'UE

ERIH - Route européenne du patrimoine industriel

APE - Accord Partiel Elargi

ICOMOS - Conseil international des monuments et des sites

TICCIH - Comité international pour la conservation du patrimoine industriel